



LIGHT CONE

supplément
2013

Light Cone bénéficie du soutien de :





adresse bureau : 157, rue de Crimée
adresse postale : 41bis, quai de la Loire
75 019 Paris
France

tél. : 01 46 59 01 53 // 00 33 146 590 153

fax : 01 46 59 03 12 // 00 33 146 590 312

e-mail : lightcone@lightcone.org

www.lightcone.org

BEYER Peter-Conrad

ATROPA

2008-2013 hd cam coul-n&b son 1E 25 ips 28min 84€

S'ouvrant sur un rituel naturel observé d'un point de vue documentaire, le film *Atropa* mène le spectateur – par le biais d'images sonores minimalistes – à des images et des motifs abstraits et rythmiques. Le monde extérieur rationnel et connu se confond avec l'espace intérieur qui devient perceptible grâce au langage filmique.

Starting by a documentarily observed nature ritual, the film *Atropa* is leading the viewer by minimalistically sound pictures to abstract rhythmical images and patterns. The known rational outer world merges with the inner space, which gets perceptible by the picture language of this film.

BOTBORG

BIOFEEDBACK IN SIMULATION

2013 mini dv coul son 1E 25 ips 6min 20€

Une partie du travail de Botborg s'intéresse à l'induction de nouveaux états mentaux à travers l'exposition répétée à des images générées par des machines automatisées et synesthésiques. *Biofeedback in Simulation* est une exploration abstraite dans un monde de sons et couleurs où les accroc sont transformés en rythmes et où des interruptions viennent solliciter notre attention. Les réactions à cette simulation peuvent être imprévisibles.

Part of Botborg's work concerns the induction of new mental states by the means of repeated exposure to machine-aided synaesthetic media. *Biofeedback in Simulation* is an abstract exploration into a sound-color world where glitches transform into rhythms and interruptions come to consume our focus. Reactions to this simulation can be unpredictable.

TO BYPASS A SENSORY ROADBLOCK

2013 mini dv coul son 1E 25 ips 2min 20€

Par le passé, Botborg a fait prudemment en sorte d'inviter son public au sein d'un environnement audiovisuel globalement agréable et collusif. *To Bypass a Sensory Roadblock* ne correspond pas, cependant, à une telle invitation. Il s'agirait, plutôt, d'une sorte d'étranglement télévisuel qui cherche à englober le spectateur dans un rapide enchaînement de couleurs et de sons désastreux. Une nouvelle phase évolutive nous fait signe. Il est temps de déplacer ces "blocs".

In the past Botborg has sort to cautiously invite its audience into a mostly pleasurable and collusive audio-visual environment. *To Bypass a Sensory Roadblock* is, however, no such invitation. Rather, it is a sort of televisual strangulation that seeks to engulf the viewer in a swift takeover of sound-color calamity. A new phase of evolution beckons our arrival. Time to remove the "blocks".

BREER Robert

FORM PHASES IV

1954 16 mm coul sil 1E 24 ips 3min30 26€

"Le dernier et le plus raffiné des films de la série consacrée au déplacement des formes abstraites. Sur un fond, on voit s'animer des rectangles ou des formes arrondies de papiers découpés. Sur un rythme contrapuntique, une forme sort à mesure qu'une autre apparaît. Rien ne se perd, tout se transforme." - GB Agency

Breer's earliest experiments in animation are wonderfully dense yet lyrical abstractions based on Breer's own geometric paintings.

BREHM Dietmar

PRAXIS-4 3 SCENES

2009 beta num coul son 1E 25 ips 21min20 70€

Je continuerai probablement à faire la série *Praxis* jusqu'à ce qu'une rigidité cadavérique me laisse échapper la caméra. Scènes 22-24 : MEDIROL - IMMER - VOLLMOND

I'll probably continue making the *Praxis* series until rigor mortis makes me drop the camera. Scenes 22-24: MEDIROL - IMMER - VOLLMOND

PRAXIS-5 7 SCENES

2009 beta num coul son 1E 25 ips 24min50 70€

Scènes 25-31 : SONNTAG - OKAY - WOLKE - ABSOLUT - AERIUS - AKT - SAMTESS

Scenes 25-31: SONNTAG - OKAY - WOLKE - ABSOLUT - AERIUS - AKT - SAMTESS

PRAXIS-6 8 SCENES

2009 beta num coul son 1E 25 ips 21min43 70€

Scènes 32-39 : RODOX-1 - LANDSCHAFT - EXCLIMAX - PIEP - TOP - BRUCE LEE - FENSTER - RODOX-2

Scenes 32-39: RODOX-1 - LANDSCHAFT - EXCLIMAX - PIEP - TOP - BRUCE LEE - FENSTER - RODOX-2

PRAXIS-7 9 SCENES

2010 beta num coul son 1E 25 ips 26min26 70€

Scènes 40-48 : TEST - GARAGE - KOPENHAGEN - KOPF - UND - SONNE - PUNKT - BERLIN - ENDE

Scenes 40-48: TEST - GARAGE - KOPENHAGEN - KOPF - UND - SONNE - PUNKT - BERLIN - ENDE

PRAXIS-8 12 SCENES

2010 beta num coul son 1E 25 ips 24min39 70€

Scènes 49-60 : PARIS - GEBÜSCH - CHESTERFIELD - DONAULAND - BADEZIMMER - CHARLES - RONTGEN - SCHWARZENSEE - RECHNUNG - BONBON - PERSONAL

Scenes 49-60: PARIS - GEBÜSCH - CHESTERFIELD - DONAULAND - BADEZIMMER - CHARLES - RONTGEN - SCHWARZENSEE - RECHNUNG - BONBON - PERSONAL

PRAXIS-9 8 SCENES

2011 beta num coul-n&b son 1E 25 ips 20min10 70€

Scènes 61-68 : NORMAKUT - GEBÜSCH - RÖMISCHES PERSONAL - HUND - WAXENBERGWALD - KEINE TORTE - HUH HUH HUH - HALLO HALLO

Scenes 61-68: NORMAKUT - GEBÜSCH - RÖMISCHES PERSONAL - HUND - WAXENBERGWALD - KEINE TORTE - HUH HUH HUH - HALLO HALLO

PRAXIS-10 7 SCENES

2011 beta num coul-n&b son 1E 25 ips 24min48 70€

Scènes 69-75 : LICHT - CLIC CLAC 1 - TAXI - WAXENBERGWALD - SCHWARZENSEE - GLISSANDO - PUMPE

Scenes 69-75: LICHT - CLIC CLAC 1 - TAXI - WAXENBERGWALD - SCHWARZENSEE - GLISSANDO - PUMPE

PRAXIS-11 6 SCENES

2012 beta num coul-n&b son 1E 25 ips 21min09 70€

Scènes 76-81 : MITTAG - GRAS - JA - DELONGHI - ? - CLIC CLIC 2

Scenes 76-81: MITTAG - GRAS - JA - DELONGHI - ? - CLIC CLIC 2

PRAXIS-12 12 SCENES

2012 beta num coul son 1E 25 ips 20min33 70€

Scènes 82-93 : OBJEKTIV - CAMOUFLAGE - HELLO DAN GRAHAM - KEIN HUT - HARMANNSDORF - HOSE - TURM - GRAFENEGB - VISITE - SCHWARZENSEE - WAXENBERGWALD - HALLO JESUS

Scenes 82-93: OBJEKTIV - CAMOUFLAGE - HELLO DAN GRAHAM - KEIN HUT - HARMANNSDORF - HOSE - TURM - GRAFENEGB - VISITE - SCHWARZENSEE - WAXENBERGWALD - HALLO JESUS

BROOKS Nicholas

ARRASTRE

2010 hd cam coul son 1E 30 ips 7min55 25€

2010 fichier num coul son 1E 30 ips 7min55 25€

Le titre *Arrastre* dénote le mouvement de glisse propre à la terminologie de la danse, mais renvoie aussi au dispositif brut utilisé afin de pulvériser le minerai. Entre la chorégraphie et une série purement mécanique d'actions aléatoires, *Arrastre* est peuplé d'objets peu familiers. Ils sont les protagonistes conduits par des forces obscures au sein d'un drame dont les paramètres demeurent inconnus. L'utilisation de la fréquence de résonance émise par ces objets permet de déterminer leur mouvement. Le film explore un domaine qui se situe entre la nature morte, le document scientifique et la danse. De cette manière, il dévoile un monde de comportements normalement invisibles à l'œil nu.

The title *Arrastre* denotes a 'drag' in dance terminology, but is also the name for a crude apparatus used for pulverizing ore. Between choreography and a purely mechanistic series of random actions, *Arrastre* is populated by unfamiliar objects that are the protagonists in a drama with unknown parameters and driven by obscure forces. Using the resonant frequency of objects to determine their movement, the film explores a domain between still life, scientific document and dance, presenting a world of behaviors normally obscured from view.

BROOMER Stephen

BALINESE REBAR

2011 16 mm coul opt 1E 24 ips 3min32 25€

Une nuée d'oiseaux passent à travers des nuages et des bâtiments translucides. Dans un chantier, une barre d'armature semble serpenter parmi des flaques ensoleillées.

Birds in flight break through rusted clouds and translucent buildings. Rebar at a construction site seems to snake through sunlit puddles.

THE ORDER OF IDEAS AT THE LESLIE STREET SPIT

2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 3min32 25€

Sur les chemins qui traversent le parc Tommy Thompson à Toronto, près de Leslie Street, diverses sortes de terrains se heurtent : amas dense d'arbres, sol rocailleux du littoral, vues boueuses et terre fertile avec des lits de fleurs sauvages. Un canard géant transperce l'horizon. Une radio-transmission de Shooby Taylor, le klaxon humain, accompagne notre voyage.

On the paths that cut through Toronto's Tommy Thompson Park, at the foot of Leslie Street, an assortment of terrains collide: thicket, pebbled shorelines, muddy vistas, and fertile earth with beds of wildflowers. A giant duck crosses the horizon. A radio transmission of Shooby Taylor, the human horn, travels with us.

QUEEN'S QUAY

2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 1min11 20€

Des grilles rouges, vertes, bleues et jaunes se profilent à l'horizon, de gauche à droite. Les couleurs se mélangent.

Red, green, blue, and yellow grids track the horizon, left and right. The colours mix.

SNAKEGRASS

2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 1min08 20€

Une couleuvre trace un chemin dans la forêt. La caméra passe vers l'entrée des bois. Elle chancelle et répète ce mouvement alors que la scène est saturée de couleurs.

Snake grass lines a forest path. The camera passes toward the entrance to the woods. It staggers and repeats as the scene is saturated in colour.

BROWNE Dan

MEMENTO MORI

2012 hd cam coul son 1E 24 ips 28min 78€

2012 fichier num coul son 1E 24 ips 28min 78€

Une méditation sur la mort, représentée par les images de toute une vie. "Un homme a l'intention de dessiner le monde. Au fil des années, il peuple un espace avec des images de provinces, de royaumes, de montagnes, de baies, de bateaux, d'îles, de poissons, de maisons, d'instruments, d'étoiles, de chevaux et de personnes. Peu avant sa mort, il découvre que ce labyrinthe de lignes trace l'image de son visage." - J.L. Borges

A meditation on death, mediated by a lifetime of images. "A man sets out to draw the world. As the years go by, he peoples a space with images of provinces, kingdoms, mountains, bays, ships, islands, fishes, rooms, instruments, stars, horses, and individuals. A short time before he dies, he discovers that the patent labyrinth of lines traces the lineaments of his own face." - J.L. Borges

CAILLEAU Guillaume

ABDOU'S DREAD IN TEATRO ARGENTINA, ROMA

2013 16 mm n&b sil 1E 24 ips 3min 40€

Abdou's Dread in Teatro Argentina, Roma - un portrait d'Abdou Ouologuem - En tournée avec "La Flûte Enchantée" de P. Brook : entre 2 répétitions, Abdou me montre comment il gère ses peurs sur scène.

Abdou's Dread in Teatro Argentina, Roma - a portrait of Abdou ouologuem - On tour with "A Magic Flute" by P. Brook: between 2 rehearsals, Abdou is showing me how he manages his dread on stage.

LUCILE'S GHOSTS ON ATLAS TOP, BRUXELLES A PORTRAIT OF LUCILE

DESAMORY

2012 fichier num n&b son 1E 25 ips 2min40 35€

Lucile's Ghosts on Atlas Top, Bruxelles - un portrait de Lucile Desamory - Sur le tournage du film de Lucile ABRACADABRA, alors que nous attendions le lever du soleil, ils vinrent et jouèrent avec nous.

Lucile's Ghosts on Atlas Top, Bruxelles - a portrait of Lucile Desamory - On the shooting of Lucile's film "Le Coin du Diable" as we were waiting for the sun to rise, they came and played with us.

CHILD Abigail

MIRROR WORLD

2006 dv cam coul son 1E 25 ips 14min 42€

Avec Gary Sullivan (de *FOREIGN FILM SERIES*) réalisé par Desire. Une réorganisation du classique Bollywood de Mehboob Khan représente AAN dans une étude comique et inquiétante, abordant classe sociale et sexualité. Le jeu formel et les sous-titres poétiques déconstruisent le récit pour faire place à la subversion : la princesse devient la servante, la servante devient la reine. La causalité narrative de *Mirror World*, que dévoile l'impression numérique, chamboule nos perceptions du monde. Hypnotique et beau : vous ne pouvez pas détourner votre regard.

With Gary Sullivan (part of *FOREIGN FILM SERIES*) by Desire. A reshaping of Mehboob Khan's classic Bollywood feature AAN into a comic and disturbing study of class and sexuality. Formal play and poetic subtitles deconstruct the narrative to locate the sub-version: the princess becomes the maid, the maid becomes queen. *Mirror World* wrenches narrative causality and discovers, with digital printing, ways to wreck havoc on our perceptions of the world. Hypnotic and beautiful: you cannot turn away.

CLARK Mary Helena

AFTER WRITING

2007 16 mm coul-n&b sil 1E 24 ips 4min 20€

Des bribes de textes rassemblés au sein d'images fixes et sur des tableaux noirs décrépis sont photographiés et entrecoupés par de brefs plans en sténopé d'une école.

Scraps of text gathered from molding filmstrips and peeling chalkboards are photographed and intercut with pinhole shots from a schoolhouse.

AND THE SUN FLOWERS

2008 fichier num coul son 1E 30 ips 5min 23€

"Henry James avait sa figure dans le tapis, De Vinci trouvait des visages sur le mur. Dans ce papier peint de Baltimore : une forêt florale d'une profondeur insoupçonnée et dissimulée, les nuances et le parfum d'une autre ère. La surface est décorée d'avions perméables, de passages intérieurs. Là, apparaît une fleur hypnotique et divine, un fossile solaire d'une ané-

mone parlante, de papier, de muscle humain, d'origine inconnue, livrant un message insensé de tranquillité rare." - Mark McElhatten, New York Film Festival, Views from the Avant-Garde.

"Henry James had his figure in the carpet, Da Vinci found faces on the wall. Within this Baltimore wallpaper: a floral forest of hidden depth and concealment, the hues and fragrance of another era. Surface decoration holds permeable planes, inner passages. There emerges a hypnotic empyrean flower, a solar fossil a speaking anemone, of paper, of human muscle, of unknown origin, delivering an unreasonable message of rare tranquility." - Mark McElhatten, New York Film Festival, Views from the Avant-Garde.

BY FOOT-CANDLE LIGHT

2011 fichier num coul-n&b son 1E 30 ips 9min 27€

Une balade dans le proscenium. Vous fermez vos yeux et soudainement il fait noir.

A walk through the proscenium wings. You close your eyes and suddenly it is dark.

ORPHEUS (OUTTAKES)

2013 16 mm n&b opt 1E 24 ips 6min 25€

"En utilisant des séquences du film *Orphée* de Cocteau, Mary Helena Clark développe un espace optique interstitiel où les fantômes du cinéma se cachent dans et au-delà des plans." - Andrea Picard

"Using footage from Cocteau's *Orphée*, Mary Helena Clark optically prints an interstitial space where the ghosts of cinema lurk beyond and within the frames." - Andrea Picard

THE PLANT

2012 fichier num coul-n&b son 1E 30 ips 8min 26€

Un film d'espion construit à partir d'une mauvaise géométrie de plans d'observation.

A spy film built on the bad geometry of point-of-view shots.

SOUND OVER WATER

2009 16 mm coul opt 1E 24 ips 6min 21€

Le ciel bleu et la mer bleue se rencontrent sur un fond émulsif.

Blue sky and blue sea meet on emulsion.

CLIPSON Paul

ANOTHER VOID

2012 16 mm coul CD ou opt 1E 24 ips 10min30 33€

Orphée rencontre l'oiseau au plumage de cristal. Filmée dans la tendre nuit de San Francisco, cette étude de l'œil est composée par un contraste vertigineux entre couleurs et obscurité, par une partie de "drip painting", par des contours dessinés et par du collage cubiste. Elle élargit et intensifie l'exploration du processus manuel de montage in-camera, des petites et minutieuses manipulations optiques et des diverses relations entre rythmes

et graphismes qui prennent formes grâce aux multiples strates audiovisuelles. *Another Void* est le résultat d'une pratique filmique continue en Super 8mm: de l'utilisation de toutes les limitations et de tous les avantages propre à ce format : plus de 100 images superposées, parfois jusqu'à cinq ou six images par secondes, se condensent au sein du film. Il en résulte la création d'un tableau surprenant en grande partie construit par l'aléatoire, tout en étant réalisé avec un modèle particulier en tête. Il y a six collages dans le film. Tout le reste du montage ainsi que toutes les superpositions sont exécutés avec la caméra. La structure globale du film ressemble à une œuvre musicale, comme celle de la bande sonore sculpturale composée par Jefre Cantu-Ledesma. Les rythmes et les expressions qui s'entrelacent créent un espace dont la portée semble d'une grande et imprécise envergure. Les superpositions visuelles révèlent une façon de décrire le monde par le geste et la répétition, par un acte de tournage précurseur de l'acte de vision même, par des choix qui sont effectués selon une obsession pour les formes, les couleurs et les textures. L'espace obscur de la nuit urbaine dévoile les palettes saturées des couleurs provenant des distributeurs automatiques de billets, des enseignes au néon et des publicités d'alcool. Ces objets trouvés et regroupés convergent dans une série de plans se chevauchant. Devenant ainsi de nouvelles compositions, ils créent des vues alternatives de la ville durant la nuit: une ville où l'œil enregistre non seulement, mais habite les rues qui s'entrecroisent telle une sphère flottante au sein d'une métropole céleste. Le film en Super 8mm a été transféré en 16mm par Bill Brand.

Orpheus meets the bird with the crystal plumage. Filmed in the Tenderloin night of San Francisco, this study of the eye in vertiginous color and darkness, part drip painting, part contour drawing, part cubist collage, broadens and intensifies an on-going exploration into the various in-camera processes of handheld, small gauge filmmaking in the optic field, and the rhythmic and graphic relationships of multilayered imagery to music-making and dreams. *Another Void* is the result of a continuing practice of working in Super 8mm film, utilizing all of the format's limitations and benefits to maximum effect. The process of in-camera editing, in this case, the layering of a progression of hundreds of shots over each other, at any moment up to five or six images at a time, yields an array of unexpected, collaged compositions, largely unplanned for specifically, but achieved with a particular design in mind. There are six splices in the film, the rest of the edits and all of the superimpositions being performed in-camera. The overall structure of the film resembles a piece of music, like that of the sculptural soundtrack by Jefre Cantu-Ledesma. Like the rhythms and layered phrases of his composition suggesting a far-reaching but indistinct space, the film's visual superimpositions process a way of describing the world through gesture and repetition, an act of filming before one sees, of making choices both out of an obsession for shape, color and texture. The obscure space of urban night provides saturated palettes of color, from ATM machines, neon signs and garish alcohol advertisements. All of these found objects cluster and converge within a series of overlapping shots, becoming new compositions, and creating alternative views of the city at night. A city where the eye not only records, but inhabits the criss-crossing streets like a floating sphere within a celestial metropolis. Super 8mm film transferred to 16mm by Bill Brand.

CRANE Cathy Lee

ADRIFT

2009 16 mm n&b opt exp 24 ips 11min20 50€

Une adaptation du conte de la fontaine de jouvence et une méditation lyrique sur les gestes quotidiens d'étrangers. Ces vies, capturées dans les rues de Rome, constituent le contrechamp du paysage au sein duquel un personnage fictif erre à la dérive. Après une rencontre avec une jeune fille au marché Campo Di Fiori, une femme venue à Rome pour

mourir, se promenant parmi une multitude de fontaines, est hantée par des visions d'innocence perdue. Mis en scène sur les lieux de tournage des films romains de Pier Paolo Pasolini.

An adaptation of the fountain of youth tale and a lyrical meditation on the quotidian gestures of strangers. These lives, captured in the streets of Rome, constitute the counter-shot for the landscape through which a fictional character wanders, adrift. After meeting a young girl in the Campo di Fiori market, a woman who has come to Rome to die, journeys through its many fountains, haunted by visions of lost innocence. Staged on locations from the Roman films of Pier Paolo Pasolini.

ON THE LINE

2010 16 mm coul opt exp 24 ips 4min38 50€

Ce documentaire expérimental trace de manière graphique un voyage à partir de la basse-Californie jusqu'au tropique du Cancer pendant le solstice d'été. En grande partie monté dans la caméra, le film développe son énergie narrative grâce au rythme des plans longs et à leur composition. Aidée par une partition originale de Beth Custer et une excentrique composition sonore de Jeremiah Moore à partir d'éléments de la sonde spatiale Cassini, un ton d'humour sinistre se dégage du film ; comme si cette plaque commémorative incarnait l'atterrissage d'un extraterrestre sur terre.

This experimental documentary charts a trip around Baja California to the Tropic of Cancer line on the summer solstice. Largely photographed in-camera, the film develops its narrative drive through the rhythm of shot length and composition. Aided by an original score from Beth Custer and a wicked sound design by Jeremiah Moore that utilizes sounds from the Cassini space probe, the piece takes on a humorously sinister tone; as if the historical marker were an alien landing.

DABERNIG Josef

HYPERCRISIS

2011 hd cam coul son 1E 25 ips 17min 68€

Cette ancienne maison secondaire au sud du Caucase pour les cinéastes soviétiques est devenue une maison accueillant des écrivains. Mais cela ne semble pas marcher très bien non plus. À présent, seul Boris Martow de Moscou, un talent des temps prometteurs de la perestroïka, est sur la liste d'invités. Malgré la gloire évanouie de cette institution pour artistes privilégiés, le poète essaye de surmonter sa crise créative continue. Il y a peu de soutien de la part du personnel de la maison. Le haut de la hiérarchie vit dans le plus grand luxe. Ces personnes semblent principalement satisfaire leurs propres désirs au lieu de répondre aux volontés des autres. Néanmoins une célébration commune est organisée. Cependant, dans le cinéma de l'institution, les vraies couleurs du système se dévoilent. Le public indisposé est ennuyé par la performance musicale des jumeaux Arevshatyan pourtant hautement doués, et la crise nerveuse du poète est à son apogée juste au moment de la célébration.

The former recreation home for Soviet cinematographers in the South Caucasus has been repurposed to accommodate writers. But that does not seem to work very well either. At present, only Boris Martow from Moscow, a talent from the promising times of the perestroïka, is on the guest list. Amidst the faded glory of the institution for privileged artists, the

poet tries to overcome his continuing creative crisis. There is little support from the staff of the house. Especially the higher ranking live in the lap of luxury. They appear to primarily satisfy their own desires instead of meeting the wishes of others. Nevertheless a joint celebration is organized. In the institution's own cinema, however, the system ultimately shows its true colours. The indisposed audience is bored by the musical performance of the highly gifted twins Arevshatyan, and the nervous crisis of the poet reaches a low point just at the time of the celebration.

DOCKUM Charles

1952 MOBILCOLOR PERFORMANCE AT THE GUGGENHEIM

1952 16 mm coul sil 1E 24 ips 6min 30€

Documentation de la performance réalisée par Charles Dockum de son Projecteur Mobilcolor au Musée Guggenheim à New York en 1952. Dockum a reçu un support financier de la part du commissaire Hilla Rebay pendant 10 ans afin de construire ce projecteur Mobilcolor qui n'a pas été utilisé de nouveau après cet événement. Cette performance a été filmée par Ted Nemeth, cameraman et partenaire de Mary Ellen Bute. Dockum est retourné par la suite en Californie pour construire d'autres projecteurs Mobilcolor. Ce film est le premier d'une série qui documentent ses performances Mobilcolor silencieuses; celui-ci et plusieurs autres ont été restaurés par le Center for Visual Music.

Documentation of Charles Dockum's performance of his Mobilcolor Projector at the Guggenheim Museum, New York in 1952. Dockum had received support from curator Hilla Rebay for 10 years to construct a Mobilcolor Projector for the Museum, but it was not used again after this. This performance was filmed by Ted Nemeth, Mary Ellen Bute's cameraman and partner. Dockum returned to California to construct other Mobilcolor projectors. This is the first of several films documenting his silent Mobilcolor performances ; this film and several later films have been restored by Center for Visual Music.

DORSKY Nathaniel

SONG

2013 16 mm coul sil 1E 18 ips 18min30 66€

Song a été filmé à San Francisco de début octobre en passant par le solstice d'hiver, jusqu'à fin décembre 2012.

Song was photographed in San Francisco from early October through the winter solstice in late December, 2012.

SPRING

2013 16 mm coul sil 1E 18 ips 23min 80€

Spring a été réalisé pendant les mois suivant le solstice d'hiver. J'ai voulu voir si je pouvais faire un film qui était en soi un jardin: un film qui, comme le monde des plantes, se déploierait et s'étendrait lorsque la lumière approche.

Spring was photographed during the months following the winter solstice. I wanted to see if I could make a film that was in itself a garden, a film that like the world of plants, would yearn and stretch in the oncoming light.

DUFOUR-LAPERRIÈRE Félix

PARALLÈLE NORD

2012 dcp n&b son 1E 30 ips 6min43 24€

2012 fichier num n&b son 1E 30 ips 6min43 24€

Dans un monde réellement renversé, le vrai est un moment du faux. (Guy Debord, La société du spectacle). Qu'en est-il de la forêt boréale ?

In a world that has really been turned upside down, the true is a moment of the false. (Guy Debord, The Society of the Spectacle). What about the boreal forest?

FITZGIBBON Coleen

FM/TRCS

1974 fichier num coul son 1E 30 ips 11min16 40€

La destruction d'images cinématographiques et de leur son qui permet la libération de la pensée subliminale.

The destruction of cinematic imagery and sound, which allows for the release of subliminal thought.

I.S. MIGRATION

1974-2010 fichier num coul son 1E 30 ips 17min03 60€

Expansion d'un système ; extrait amélioré de Internal System (avec son optique et trame vidéo).

Expanding a system; enhanced excerpt from "Internal System" with optical sound track and video raster in frame.

LAND OF NOD

1992-2013 fichier num coul-n&b son 1E 30 ips 20min 70€

Des personnes inconnues attendent dans une rue d'une grande ville que quelque chose croise leur chemin. La salutation est : "êtes-vous quelque part ?" Ils flottent devant un ensemble infini d'escaliers, n'allant nulle part, au cours d'une journée parmi d'autres de 1985 à 1995. *Land of Nod*, le pays des rêves, est un court métrage documentaire expérimental filmé en NTSE à la fin des années 1980 et numérisé par la suite. Il capture une journée dans la vie de ces vendeurs de rue en attente d'action.

Persons unknown wait on a street in a large city for something to come their way. The greeting is "are you anywhere?" They float past the infinite set of stairs going nowhere during one day out of several days from 1985 to 1995. *Land of Nod* is an experimental short documentary shot NTSE in the late eighties and transferred to digital. Nod captures a day of black marketeers in the street waiting for action.

RESTORING THE APPEARANCE TO ORDER IN 12 MIN.

1975 fichier num coul son 1E 30 ips 10min 35€

La cinéaste exécute son acte solitaire de nettoyage. Une caméra statique encadre fermement le lavabo du studio, sali de peinture et d'autres résidus, pendant que l'artiste s'engage dans un rituel concerté de grand nettoyage... un traité sur la sur-propreté de certains gestes minimalistes appartenant à l'histoire de la création artistique.

The filmmaker performs her solitary act of cleaning. A static camera tightly frames the studio sink, dirty with paint and other residue while the artist engages in a concerted ritual of scrubbing and scraping... a treatise on the over-cleanliness of certain reductivist gestures in history of art making.

FONTAINE Cécile

AMSTERDAM BIKES

2011-2013 hdv coul-n&b son 1E 25 ips 9min19 30€

Vélos d'Amsterdam.

Amsterdam bikes.

FOUCHARD Olivier

LES FLATULENCES POSTHUME D'EUGENIE SOKOLOV

2012 mini dv coul son 1E 25 ips 8min 60€

Les derniers pets et le seul film du grand artiste : Eugénie Sokolov.

The last farts and the only movie of famous artist: Eugénie Sokolov.

FUCK NAZI FACE

2000 fichier num coul son 1E 25 ips 4min45 60€

Autoportrait en dictateur déchu.

Self-portrait as a fallen dictator.

RETOUR À LA FOLIE LE FANTÔME DE J-P MELVILLE

2013 fichier num n&b son 1E 25 ips 1min53 19€

"Nouveau joyau de recyclage ou plutôt de nouveaux cycles qu'on ne peut qualifier ni de 'found-footage' et encore moins de 'stock-shot', mais de 'film d'appropriation et de détournement'." - Stefano Ceccarelli

"New jewel of recycling or rather of new cycles which we cannot qualify as 'found-footage' or as 'stock-shot', but as a 'movie of appropriation and misappropriation'." - Stefano Ceccarelli

SOL

2012-2013 16 mm coul sil 1E 24 ips 10min 50€

Éruptions solaires, éclipse, explosions, peint à la main directement sur le négatif. Le film a été ralenti sur une Truca et développé à l'atelier de l'association MIRE (Nantes) lors d'une résidence.

Solar flares, eclipse, explosions, hand-painted directly on the negative. A Truca was used to slow down the film and it was developed at the MIRE association studio during a residency (in Nantes).

LE TOMBEAU POUR UN LETTRISTE (VERSION 2)

2012 mini dv coul son 1E 25 ips 17min 51€

Hommage au grand poète lettriste Jean Isidore Isou.

Tribute to the famous poet and lettrist Jeand Isidore Isou.

TRAMES

2011-2013 fichier num coul sil 1E 25 ips 14min 100€

Trames est un film rigoureusement abstrait comme mes peintures avec trames évolutives peuvent l'être.

Abstract film with fantastics colors and lines.

LA VIERGE VOILÉE (VERSION 2)

1998-2012 16 mm coul opt 1E 18 ou 24 ips 2min 60€

La vierge est voilée mais non révélée, c'est une maculée conception qui peut être contemplée en état de grâce et dans la plénitude de l'abîme durant environ 2 minutes car sa matière est rare et chère...

The virgin is veiled but never shown. It is a dirtied conception which can be contemplated in a state of grace and in the abyss's plenitude for approximately 2 minutes because its material is rich and rare...

LA VIERGE VOILEE (VERSION 35MM)

2012 35 mm coul sil 1E 24 ips 1min20 60€

Qui a voilé la vierge voilée ?

Who veiled the veiled virgin?

FRIEDMAN Adèle

NORTHPORT

2010 16 mm coul sil 1E 24 ips 10min 30€

Northport est un film qui fait partie d'une trilogie explorant la vie domestique d'un couple d'intellectuels cultivés, Christian et Michael, un commissaire d'exposition et un artiste. Dans leur maison d'été au Michigan, ils s'entourent de ce qui les émeut. La caméra observe atten-

tivement ce lieu comme s'il s'agissait d'un personnage en soi. Ils ne laissent pas leur esprit cultivé au musée ou au bureau ; ils le ramènent à la maison avec eux. Leur culture fait partie de la construction quotidienne de leurs vies.

Northport is one film of a trilogy that explores the domestic life of a cultural, intellectual couple, Christian and Michael, a curator and an artist. In their summer home in Michigan, they surround themselves with what moves them. The camera searches through this setting almost as a separate character, observing how they fill and utilize their living spaces. They do not leave their culture at the museum or in the office; they bring it home with them. It is part and parcel of the daily fabric of their lives.

FRUHAUF Siegfried A.

SCHWERE AUGEN HEAVY EYES

2011 35 mm n&b opt 1E 24 ips 10min 40€

"Une sorte de bruit blanc pèse sur ce film, dont le titre *Heavy Eyes*, est signifiant. Une pluie numérique éclipse le matériau filmique (autrefois) analogue. Ces proliférations sauvages d'images semblent avoir été griffonnées ou grattées. L'expansion de tâches sur celles-ci se propagent comme des plaies s'emparant de corps humains et corrodant des visages: ceci est un cinéma abstrait et néo-expressionniste. Des visages fantomatiques et impassibles apparaissent (et immédiatement s'évanouissent à nouveau dans ce brouillard numérique), sinistrement dupliqués, clonés électroniquement. La bande sonore synthétique, nerveuse et gracieusement construite, accompagne parfaitement le film. L'animation grossièrement tracée se fait peu à peu plus concrète - elle rappelle les images d'un film trouvé dans lesquelles on peut déceler des figures tremblantes dans des paysages urbains anonymes ; une fille se tient à la fenêtre, un jeune homme sourit dans l'espace, tandis qu'un autre baisse les yeux." - Stefan Grisseemann

"A kind of white noise weighs heavy over this film, which is revealingly titled *Heavy Eyes*: digital rain overshadows the (formerly) analogue film material. These wild proliferations of images seem to have been scribbled or scratched, and spots spread across them like sores taking over human bodies, and corroding faces: This is a cinema of abstraction and Neo-Expressionism. Ghostly and mask-like faces appear (and disappear again immediately in the digital fog), eerily duplicated, electronically cloned. The nervous, gracefully constructed soundtrack provides a matching synthetic, haunting accompaniment. The roughly outlined animation soon becomes more concrete - resembling a tracing or overdrawing of found film images in which trembling figures can be seen in anonymous urban landscapes, a girl stands at a window, a young man grins into space, while another only lowers his eyes." - Stefan Grisseemann

GRILL Michaela

FORÊT D'EXPÉRIMENTATION

2012 hd cam coul-n&b son 1E 25 ips 22min 88€

2012 blu-ray coul-n&b son 1E 25 ips 22min 88€

"*Forêt d'expérimentation* - la forêt expérimentale, le nom d'un espace, un titre et une déclaration d'intention. Le premier pas dans cette forêt est représenté par une silhouette noire et blanche, des branches sur un fond composé de nuages qui se déplacent rapidement à travers le ciel ; accompagné d'une bande sonore modulante qui enregistre mais aussi déve-

loppe les sons de la nature. Une image dont l'excès esthétique renvoie aux caractéristiques propres à des peintures et à la photographie de paysages, aussi bien qu'à celles du cinéma de genre. Mais aussitôt que l'on pénètre plus profondément dans la forêt, les registres visuels et sonores changent, on s'approche plus que jamais des éléments 'pré-civilisation' du paysage: végétation, eau, faune et flore. L'attention est portée aux détails, au rythme: changements et mouvements subtils ou encore surprenants. L'aspect énigmatique de la Nature vient au premier plan et le spectateur est captivé par une beauté formelle, par ces images qui doivent d'abord être décodées dans leur aliénation visuelle et leur jeu relationnel." - Barbara Pichler

"*Forêt d'expérimentation* – the experimental forest, the name of a place, a title, and a statement of intent. The first step into this forest is represented as a black-and-white silhouette, branches against a background of clouds moving rapidly across the sky, with a modulating soundtrack that records and further develops nature's sounds. A picture, whose aesthetic excess takes up well-known references to landscape paintings and photography, as well as genre cinema. But as soon as one penetrates deeper into the forest, the visual and tonal register changes, the view moves ever closer to the landscape's pre-civilizational elements; vegetation, water, and wildlife. Attention turns to details, rhythm; to subtle and also surprising changes and movements. Nature's enigmatic aspect moves to the forefront and the viewer is captivated by formal beauty, by pictures, which must first be decoded in their visual alienation and play of various size relations." - Barbara Pichler

GUÉRIN Christophe

ROMANCE SANS PAROLES

2013 mini dv n&b son 1E 25 ips 4min17 21€

Déconstruction et reconstruction à partir d'un found footage de cape et d'épée.

Deconstruction and reconstruction from a found footage of swashbuckling.

JORDAN Larry

SOLAR SIGHT III

2013 16 mm coul opt 1E 24 ips 16min 56€

Dans *Solar Sight*, j'ai poursuivi la forme onirique de scènes animées disparates, chacune possédant sa propre saveur légèrement sur-réelle de "romantisme-tranchant". Les scènes sont montées parfois sans coupures, parfois séparées par des brèves périodes d'obscurité qui permettent aux spectateurs de se détendre, comme s'il respirait, comme s'il observait. Il n'y a pas de superpositions fantaisistes dans ce film, ni de tromperies visuelles excessives: seulement une simple et franche présentation d'images improbables qui se sont ainsi formées au sein de mon improbable esprit.

In *Solar Sight*, I have continued the dream-like form of disparate animated scenes, each with its own "romantic-with-an-edge" slightly surreal flavour. Scenes are sometimes run-on, sometimes separated by brief periods of darkness to relax, as in breathing, the viewing eye. There are no fancy superimpositions now, nor excessive visual trickery - only a comparatively straight forward presentation of the improbable images, which have formed themselves in my improbable mind.

KNAPP Manuel

VOIDOV~

2012 blu-ray n&b son 1E 25 ips 14min 56€

"Une séquence tridimensionnelle est produite à partir de données brutes. Le rendu est ré-injecté dans la scène originale, rendu de nouveau et ré-injecté encore une fois comme masque. Lors de cette étape finale, l'image rendue est appliquée comme une texture sur les objets qui se trouvent dans la scène. Cette répétition produit des surimpressions de lumières, d'ombres, de structures et de perspectives qui mènent à des dédoublement, déviations, erreurs et effacements à différents niveaux, ce qui alimente le processus créatif et l'esthétique du film. Le résultat est un assombrissement de cet espace tridimensionnel - espace imaginaire, instable, passager. Grâce aux changements continus, les nouvelles données de ses images le composant se construisent et se déconstruisent simultanément."

- Marc Ries

"A three-dimensional sequence is generated from raw data. The rendered sequence is projected onto the original scene in the program, rendered again, and projected once again as a shadow map. In this final step, the rendered image is also applied as a texture on the objects in the scene. This repetition produces superimpositions of light, shadow, structure, and perspective, which leads to doubling, deviations, errors, and erasures at various levels, which in turn, feed into the process as aesthetic information. The result is a clouding of the three-dimensionality, an imaginary, unstable, fleeting space, which through continual change steadily constructs, and simultaneously deconstructs new definitions of its components." - Marc Ries

KOURKOUTA Maria

PRELUDE 10 ANALYSA

2012-2013 mini dv n&b son 1E 25 ips 7min39 23€

2012-2013 16 mm n&b son 1E 24 ips 7min39 23€

Un long panoramique construit à partir de photos prises à la fin de la Stillwell Avenue, à Coney Island (NY). *Prélude 10* ou *Analyza* est l'aboutissement et la fin d'une série d'improvisations et de recherches visuelles, ayant comme objet la ville de New York. Ce dernier prélude est un hommage à la musicienne grecque Lena Platonos.

A long panoramic sequence made with pictures taken at the end of Stillwell avenue, in Coney Island (NY). *Prélude 10* or *Analyza* is the outcome and the end of a series of improvisations and visual researches having for object New York city. This last prelude is a tribute to the Greek musician Lena Platonos.

RETOUR À LA RUE D'ÉOLE SIX PEINTURES POPULAIRES

2012-2013 mini dv n&b son 1E 25 ips 14min14 22€

Fragments insignifiants, retravaillés, remontés, ralentis et mis en boucle, de films populaires grecs des années '50 et '60. Ces fragments sont accompagnés par des extraits très courts de poèmes d'auteurs grecs et par la musique de Manos Hadjidakis. Il s'agit d'un film de "found footage", d'un collage audio-visuel qui évoque un voyage de retour à la Grèce contemporaine, au centre d'Athènes.

Insignificant fragments, reworked, reassembled, slowed down, put in loops, Greek popular movies of the 50s and 60s. These fragments are accompanied by very short extracts of poems written by Greek authors and by Manos Hadjidakis' music. It is a found footage movie, a collage which evokes a return journey to contemporary Greece, in the center of Athens.

LAROSE Alexandre

LA GRANDE DAME

2011 16 mm coul sil 1E 18 ips 3min30 20€

Ce film est un court portrait en tourné-monté de l'édifice 1, place Ville Marie à Montréal.

This film is an in-camera portrait of the place Ville Marie Royal Bank Building in Montréal.

LEE Hangjun

WHY DOES THE WIND BLOW NO

2012 hd cam coul-n&b son 1E 30 ips 10min10 40€

À partir de mes archives personnelles de films collectées depuis 2004, j'ai choisi plusieurs courts extraits tirés de films pédagogiques. À travers ce travail, je souhaite symboliser le sens de la rhétorique visuelle et pédagogique du cinéma.

From my personal film archive collected since 2004, I choose several short strip about educational print. Through this work, I want to symbolize meaning of educational visual rhetoric of cinematic.

LEHMANN Wolfgang

DRAGONFLIES WITH BIRDS AND SNAKE TROLLSLÄNDOR MED

FÅGLAR OCH ORM

2007-2011 beta sp coul-n&b son 1E 25 ips 60min20 125€

Trollsländer Med Faglar Och Orm est une documentation et une méditation, un espace visuel fait d'images vibrantes et un voyage dans un monde où nous n'avons jamais eu la chance d'entrer. Le titre dit tout : ce travail représente un monde imaginaire rempli par des images d'insectes combinées à celles d'oiseaux, de crapauds et de serpents. Le thème est le cycle éternel de la vie - la naissance, le sexe et la mort. La structure du film est constamment en changement. *Trollsländer Med Faglar Och Orm* est une composition d'images, dont beaucoup sont en 16mm. Certaines ont été filmées par moi-même, d'autres sont empruntées à des films scientifiques. L'agencement de ces images, comme dans un collage, permet d'examiner la mystérieuse zone grise de l'image et de l'imagination. Le film n'a ni texte, ni son - il est seulement visuel !

Trollsländer Med Faglar Och Orm is documentation and a meditation, a pure visual space of vibrant images and a travel in a world we never have a chance to 'come in to'. The title says it all; the work is an imaginative world of insects consisting of images, combined with birds, as there are toads and snakes to see. The theme is the eternal cycle of life, birth, sex and

death. The structure of the film images is constant change. *Trollsländer Med Faglar Och Orm* is a composition of images and contains of many frames of 16 mm film. Some images are self-recorded, others are taken from scientific film material and combining the images like in a collage, *Trollsländer Med Faglar Och Orm* examines the mysterious grey zone of image and imagination. The film has no text, no sound - it is only visual!

LET ME FEEL YOUR FINGER FIRST

BACKHANDER

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 3min24 20€

Des manoeuvriers du monde de l'art, Kunst, la girafe et Snide l'autruche visitent la foire.

Art-world manoeuvrers Kunst the giraffe and Snide the ostrich visit the fair.

ONTOLOGICALLY ANXIOUS ORGANISM EPISODES 1-3

2012 dv cam coul son 1E 25 ips 9min42 30€

La notion de personnage rend *Ontologically Anxious Organism* nerveux. Il a l'impression que les membres de sa famille fomentent un soulèvement en lui pour l'utiliser comme voie d'issue. *Ontologically Anxious Organism* se déguise en rocher...

Ontologically Anxious Organism is nervous about the notion of character. He feels the other members of his comic family trying to rise up inside him and use him as an exit. *Ontologically Anxious Organism* disguised himself as a boulder...

LICHTER Péter

NO SIGNAL DETECTED

2013 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 3min 21€

Combat rythmé de décrépitude numérique et chimique.

Rhythmical combat of digital and chemical decay.

LURF Johann

A TO A KREIS WR. NEUSTADT

2012 35 mm coul opt 1E 24 ips 5min 25€

"Ce film se concentre sur une forme très spéciale de construction de rue, dans un sens très littéral. Un type de vaisseau spatial en béton, un passage souterrain créé au-dessous d'une rotonde, se constitue tel le fond silencieux de la nuit qui fait son entrée dans le film. La construction futuriste est explorée pendant 22 secondes avant que le titre de l'oeuvre apparaisse - *A to A (Kreis Wr. Neustadt)*. Se fait alors entendre le fracas du moteur, son maintenu tout au long du film. De sa Vespa, Johann Lurf documente près de 100 ronds-points en Basse-Autriche, montrés l'espace de quelques secondes de manière de plus en plus grotesque. Ainsi se crée une sorte de catalogue des défaillances de ces constructions locales. Les ronds-points sont composées de gravier, de haies décoratives ou de sculptures en pierre bordées de vignes, de fontaines ou de bulbes ornementaux de fleurs. *A to A* est ainsi non seulement une étude des ronds-points, mais, par-dessus tout, une étude de la terreur du banal et de ces horreurs architecturales sur lesquelles on tombe inévitablement." - Stefan Grisseemann

"This film centers on a very special form of street construction, in a very literal sense. A type of space ship of concrete, an underpass created below a rotunda, is the silent backdrop that serves as the nighttime entry into the film. The futuristic construction is traveled for 22 seconds before the title of the work - *A to A (Kreis Wr.Neustadt)* - appears and thus begins the rattle of the motor that accompanies the rest of the film: from his Vespa, Johann Lurf documents around 100 rotunda islands in Lower Austria, shown in increasingly grotesque segments of only a few seconds – and thus creates something of a catalogue of local building malfunctions. The center islands that he shows feature gravel, decorative hedges, or stone sculptures with grapevines, fountains, or ornamental flower bulbs, and are furnished with traffic signs, information postings, or advertisement objects; *A to A* is thereby not only a study of the islands themselves, but above all, of the terror of the mundane, of everyday architectural horrors, which one can count on seeing in the field of traffic islands." - Stefan Grisseemann

MACK Jodie

BLANKET STATEMENT #1: HOME IS WHERE THE HEART IS

2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 3min 20€

Dysfonctionnement discordant pour en venir aux choses sérieuses.

Discordant dysfunction down to the nitty griddy.

PERSIAN PICKLES

2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 3min 20€

La fractale phonique accompagne cette étude délicate de motifs cachemires.

Fractal phonics accompany a delicate study of paisley patterns.

POINT DE GAZE

2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 4min45 20€

Nommée d'après un type de lacet belge, cette étude spectrale examine la question complexe de l'illusion et de l'arrêt du regard.

Named after a type of Belgian lace, this spectral study investigates intricate illusion and optical arrest.

POSTHASTE PERENNIAL PATTERN

2010 16 mm coul opt 1E 24 ips 3min38 20€

L'accumulation rapide de fleurs et de chants d'oiseaux matinaux rapproche intérieur et extérieur, design et nature.

Rapid-fire florals and morning bird songs bridge interior and exterior, design and nature.

UNSUBSCRIBE #1: SPECIAL OFFER INSIDE

2010 16 mm coul opt 1E 24 ips 4min20 20€

Une grande quantité d'enveloppes de sécurité envoûte l'écran.

A flurry of security envelopes casts spells on the screen.

UNSUBSCRIBE #3: GLITCH ENVY

2010 16 mm coul opt 1E 24 ips 5min40 20€

Un salut artisanal aux nouveaux médias formé par le biais de détritrus de courriers indésirables.

Junk mail detritrus forms a handicraft salute to new media.

MAHÉ Yves-Marie

LA MAIN COPÉ

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 1min36 19€

Film de droite modérée ou plutôt modérément de droite...

Jean-François Copé is a french arriviste politician who is close to fascist ideas.

NAZI FEMALE WRESTLERS FUCK OFF

2013 mini dv coul son 1E 25 ips 0min51 17€

1 nazi non robuste + 1 non nazi robuste = plus de nazi.

Catch uSS.

READY MADE

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 3min18 21€

Déjà fait, plus à faire...

Done, not to be done anymore...

TUNNEL

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 3min50 21€

Une autoroute sans voitures.

An highway without cars.

MAZE Raphaël

ALTÉRATION

2013 mini dv n&b teinté son 1E 25 ips 3min 19€

Série : « Empreintes » #3 Des manifestations étranges, des bruits d'images, la vision d'un autre réel révélé par la pellicule, un écho du passé. Musique : Speet Silex.

Series: « Traces » #3 Stranges manifestations, noises of images, the film reel reveals a vision of an other reality, an echo of the past. Music : Speet Silex.

BROUHAHA

2013 mini dv n&b teinté son 1E 25 ips 1min51 19€

Série : « Empreintes » #2 Des manifestations étranges, des bruits d'images, la vision d'un autre réel révélé par la pellicule, un écho du passé. Musique : Speet Silex.

Series: « Traces » #2 Stranges manifestations, noises of images, the film reel reveals a vision of an other reality, an echo of the past. Music : Speet Silex.

EXTRAIT DE CE QU'IL EN RESTE EXTRACTED FROM WHAT REMAINS

2013 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 10min21 20€

La musique de ce film « Agitation » est le quatrième morceau de l'album « Vitesse locale » du Duo Audinet Marty.

The music for this film, "Agitation", is the fourth track from the album "Vitesse Locale" by the Duo Audinet Marty.

FILM FOR MUSIC #11 MUSIQUE: BEN MILLER

2013 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min 31€

Film for music est un projet de vidéo qui se développe avec des collaborations musicales. Le film est construit comme une partition visuelle. Les images dans leurs matières, structures et textures se dissolvent dans une musique liquide, à l'inverse sont les fruits de distorsions.

Film for music is a video project which grows together with musician collaborations. That movie is built like a visual score. The images and their structure, textures whether dissolve in a liquid music or have to follow distorsions.

SIGNAL

2013 mini dv n&b teinté son 1E 25 ips 1min10 19€

Série : « Empreintes » #1 Des manifestations étranges, des bruits d'images, la vision d'un autre réel révélé par la pellicule, un écho du passé.

Series: « Traces » #1 Stranges manifestations, noises of images, the film reel reveals a vision of an other reality, an echo of the past.

MENDONCA Natasha

JAN VILLA

2010 hd cam coul-n&b son 1E 25 ips 20min 60€

Après les inondations causées par la mousson de 2005 submergeant Bombay, la cinéaste retourne dans sa ville pour examiner l'impact personnel de cet événement dévastateur. Le résultat est *Jan Villa* : une tapisserie d'images qui étudie l'espace d'une métropole post-coloniale, mais qui dévoile aussi un espace profondément personnel. Cette destruction suite aux inondations devient le récit d'autres dévastations et crée d'autres lieux de recueillement familiaux. Dans sa structure, *Jan Villa* est un tourbillon attirant en son centre tout ce qui l'entoure.

After the monsoon floods of 2005 that submerged Bombay, the filmmaker returns to her city to examine the personal impact of the devastating event. The result is *Jan Villa*, a tapestry of images that studies the space of a post-colonial metropolis but in a way that deeply implicates the personal. The destruction wreaked by the floods becomes a telling and a dismantling of other devastations and the sanctuaries of family and home. In its structure, *Jan Villa* is a vortex, drawing to its center all that surrounds it.

MILLER Peter

A FILM THAT CLEANS YOUR EYES

2010 16 mm coul sil 1E 24 ips 3min 23€

Vraiment ! Ce film fait partie de *Panacea*, un cycle de films utiles.

It does! This film is from *Panacea*, a cycle of useful films.

OAKLEY Chris

THE CATALOGUE

2004 fichier num coul son 1E 25 ips 5min30 25€

"Dans *The Catalogue*, Chris Oakley présente le scénario d'un monde de consommation parfait dans lequel un système de surveillance vidéo filme l'intérieur d'un grand magasin où les individus deviennent des identités-entités transparentes et identifiables grâce à leurs caractéristiques personnelles. Les individus sont suivis dans la foule par la détection de leur mouvement et des étiquettes graphiques leur sont attribuées. Elles dévoilent leurs habitudes d'achat et des informations générales sur eux. *The Catalogue* est un rendu symbolique de la logique propre à un système d'étude de marché informatisé qui classe des individus en utilisant une large variété de données pour évaluer leur pouvoir d'achat et leurs besoins futurs. L'identité de chaque individu est réduite à l'analyse et à la prédiction de ses habitudes de consommation. Le titre du travail met en évidence le fait que chaque individu qui rencontre l'œil automatique de la caméra vidéo est enregistré dans une base de donnée : un catalogue où chaque personne est repertoriée dans une catégorie prédéterminée, assurant ainsi sa place dans le système." - Franziska Nori, Identità Virtuali.

"In *The Catalogue*, Chris Oakley presents the scenario of a perfect world of consumption, where a video surveillance system films the interior of a department store in which the individuals, together with their data, become entities-identities traceable and transparent thanks to their personal data. The individuals are followed through the crowd by motion tracking and are given graphical labels that list their purchase habits and general information regarding themselves. *The Catalogue* is a symbolic rendering of the logic of a computerized market research system, which classifies individuals using a wide variety of data in order to assess their buying power and their future needs. The identity of each individual is reduced to the analysis and prediction of his or her consumption habits. The title of the work highlights the fact that each individual who meets the automatic eye of the video camera is entered in a database, a catalogue in which each person must be assigned to predetermined categories, thus assuming his or her place in the system." - Franziska Nori, Identità Virtuali.

CLOCKWORK

2010-2011 fichier num coul son 1E 25 ips 7min 30€

Les chaînes d'informations de télévision et sur Internet sont obligées d'entretenir un flux de contenus, et chaque événement est présenté comme un jalon inscrit sur le compte à rebours vers la fin du monde. Au sein de cet environnement, entièrement fondé sur une expérience déléguée, les contenus fictifs et factuels commencent à se chevaucher et nous sommes tous complices de ce récit construit. *Clockwork* renvoie à ce processus de compte à rebours vers un désastre, tout en empruntant des caractéristiques visuelles propres aux réseaux médiatiques d'informations et à l'expérience de vision fragmentée qui découle de l'environnement saturé de médias. La vidéo est conçue pour fonctionner comme une horloge, accomplissant cette opération de base qu'est la mesure du temps. Représentant les intervalles de temps d'une seconde et d'une minute, la vidéo marque le temps à travers des animations graphiques satyriques qui entendent refléter les représentations statistiques utilisées dans les médias pour transmettre des opinions en dépit des faits ; le camembert et le graphique utilisés pour prouver l'imminence du désastre deviennent cette horloge qui décompte le temps jusqu'à notre mort économique, individuelle et globale.

Television and Internet news channels are obliged to provide an unending stream of content, and as such each event is presented as a milestone on a countdown to an imminent armageddon. In this environment, based entirely on vicarious experience, treatment of fictional and factual content begin to overlap, and we are all complicit in this constructed narrative. *Clockwork* refers to this process of an implied countdown to disaster, borrowing from the visual vocabulary of the networked news programme and the fragmented viewing experience offered by a media saturated environment. The video is designed to function along the lines of a clock, fulfilling the basic operation of time measurement. Reflecting time intervals of one second and one minute, the video marks time through satirical graphic animations created to reflect the statistical representations used in the media to convey opinion over fact; the pie chart and graph used to demonstrate impending disaster become a clock counting down the time to our economic, individual, or global demise.

HALF-LIFE

2008-2009 fichier num coul son 1E 25 ips 15min 40€

Le film de Chris Oakley *Half-life* s'intéresse aux histoires de Harwell, le lieu de naissance de l'industrie nucléaire britannique et du développement technologique de la fusion énergétique au laboratoire de Culham à Oxfordshire. Produit avec la coopération de ces deux organisations, le film porte sur la recherche dans le domaine de la science nucléaire selon un point de vue historique et culturel. En associant les images d'archives des sites à du matériel contemporain, le film dévoile des indices structurels de la physique nucléaire, tout en explorant l'héritage de l'énergie nucléaire à partir de ses racines technologiques qui étaient au cœur de la révolution industrielle. La relation avec la nature, notre dépendance aux ressources énergétiques minérales et la représentation des faits souvent banale à propos de la recherche nucléaire sont des éléments qui tendent à normaliser les débats émotionnels sur le sujet. Accompagné de l'acceptation récente et répandue quant à la réalité des changements climatiques découlant des émissions de dioxyde de carbone, le film explore les faits et les mythes entourant les sciences nucléaires.

Chris Oakley's film *Half-life* looks at the histories of Harwell, birthplace of the UK nuclear industry, and the development of fusion energy technology at the Culham facility in

Oxfordshire. Produced with the cooperation of both these organisations, the film examines nuclear science research through a historical and cultural filter. Drawing on archive footage of the sites, alongside contemporary materials, the work takes structural clues from nuclear physics, exploring the heritage of nuclear energy from the roots of the technology that drove the industrial revolution. The relationship between nature, and our reliance on mineral energy resources, and the portrayal of the often-mundane realities of nuclear research seek to 'normalise' emotionally driven debates around the subject. With the recent widespread acceptance of the reality of climate change driven by carbon dioxide emissions, the work explores the realities and myths surrounding the nuclear sciences.

REVISIONS

2011-2012 fichier num coul son 1E 25 ips 8min30 35€

Revisions explore l'image en mouvement comme mémoire collective et documents historiques. Avec l'avènement de l'information télévisée, les faits d'actualité internationaux ont commencé à être enregistrés et partagés, et les images de guerre et d'atrocité sont devenues emblématiques. Nos concepts partagés du sens des événements historiques sont façonnés par les représentations qu'en donnent les médias, et cela est patent dans la description du conflit moderne, appelant à notre sentiment d'intérêt historique et de fascination pour la mort. *Revisions* explore ce phénomène à travers une représentation graphique d'images des 70 dernières années, offerte en parallèle à ce révisionnisme historique qui est devenu monnaie courante ces dernières années.

Revisions explores the function of moving images as collective memory and historical documents. Since the advent of the newsreel, world events have been recorded and shared, and images of war and atrocity have tended to become the most iconic. Our shared concepts of the meaning of historical events are shaped by media representations, and this is compounded in the depiction of modern conflict, appealing to our sense of historical interest and fascination with death in equal measure. *Revisions* explores this phenomenon through a graphic redaction of iconic images of the past 70 years, offered in parallel to the historical revisionism that has become mainstream in recent decades.

SIGHT/SEEING

2005 fichier num coul son 1E 25 ips 11min 35€

Sight/Seing explore notre relation avec la notion de sauvage dans une ère globalisée. En partie un carnet de route et en partie un documentaire sur la nature sauvage, le film observe notre relation avec l'environnement naturel, basée sur des notions acquises et transmises par les médias de masse. Le tourisme a créé un processus de marchandisation du monde naturel, caractérisé par le safari moderne où l'expérience est vécue à travers la lentille d'une caméra vidéo amateur comme un spectacle. La vidéo capte un phénomène où le spectacle sape l'expérience et l'observation devient secondaire à l'enregistrement. Des défauts photographiques de plus en plus absurdes et la présence de touristes nous mènent à adopter une position où l'on constate que la vidéo cristallise le regard fixe et romantique des touristes : un monde vu à travers un filtre qui ne peut être enlevé.

Sight/Seing explores our relationship with notions of wilderness in a globalised era. Part dystopic travelogue and part wildlife documentary, the piece explores our relationship the natural environment, based on received notions handed down by the mass media. Tourism has created a process of commoditization of the natural world, typified by the modern safa-

ri, based upon experience as spectacle, consumed through the lens of the domestic camcorder. The video explores a phenomenon where spectacle undermines experience, and seeing becomes secondary to recording. Increasingly absurd photographic defects and the behind-the-lens presence of the tourist move us towards a position where the romantic tourist gaze is made concrete in the recorded image; a world seen through an experiential filter that cannot be removed.

PERCONTE Jacques

APRÈS LE FEU

2010 fichier num coul son 1E 30 ips 7min 28€

À quelques kilomètres d'Ajaccio, la terre brûlée cède sous le poids de la couleur. Le sol se fend et libère des énergies picturales qui s'emparent du ciel. Je vois l'horizon disparaître mais je le fixe. Le train continue sa route...

A few kilometres from Ajaccio, the burnt earth gives in to the weight of colour. The ground opens up and frees pictorial energies that take over the sky. I see the horizon disappear, but I keep it in my sights. The train continues on its way...

ÂRVORE DA VIDA

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 9min 70€

L'arbre de vie, un cycle quasi monochromatique où la dominante n'est pas une règle absolue. Voilà un arbre dans la forêt. C'est de là que s'élève la vie éprise de sagesse. L'éveil d'une simple présence pour l'histoire d'une vie. D'un vert à l'autre, c'est tout un cycle qui s'annonce. *Ârvore da vida* c'est l'histoire d'un arbre à Madère, un arbre à l'orée de la forêt primaire. Au commencement, comme à la fin, il y a la couleur : le vert. Du monochrome, le mouvement de chacun des éléments plastiques va dégager certaines teintes de la matière et faire naître les formes. L'arbre apparaît. Toutes les dimensions de l'image et de la musique s'animent et s'agitent jusqu'à ce que se qu'elles se laissent aller à l'apaisement. C'est le cycle d'un univers, un cycle infini. Et tous les codes qui le régulent sont explicitement abstraits. Ils s'incarnent en tension entre l'espace de l'image et celui de la musique...

The tree of life, an almost monochromatic cycle where the dominant is not an absolute rule. Here is a tree in the forest. It is from it that life arises full of wisdom. The awakening of a simple presence for the story of a life. From one green to another, an entire cycle awaits us.

CHUVA (MADEIRA)

2012 fichier num coul son 1E 25 ips 8min06 52€

Juste débarqué à Madère, à peine descendu de l'avion et arrivé à l'hôtel qu'il commence à doucement à pleuvoir. C'était une pluie dont je n'ai pas l'habitude. Une pluie très douce. Le ciel a viré au gris sur l'océan. Alors tout de suite j'ai sorti le trépied et ma caméra pour les installer au balcon et filmer. Je regardais le ciel pendant que nous défaisions nos bagages. Je me disais qu'il se passait vraiment quelque chose de merveilleux dehors. Au bout de quelques instants j'ai fini par aller voir dehors et profiter de la pluie. Et je me laissais aller à regarder disparaître au loin l'île Deserta Grande... Voilà un film que j'ai senti tout de suite. Quand j'ai commencé à dérusher les heures d'images que j'ai ramenées de Madère, à la première vision de ce plan de pluie, j'ai vu tout de suite que les gradations de gris construi-

raient quelque chose avec la pluie. Je suis parti aussitôt creuser l'image avec la compression. J'ai été surpris de ce qui se tramait et j'ai poussé les couleurs qui se révélaient être bien plus merveilleuses que ce que j'imaginai. C'est aussi simplement que je me suis dit qu'il fallait que ce soit Samuel André qui fasse la musique. Je voulais quelque chose de spirituel. Une musique engagée dans des dimensions aériennes.

Just after landing in Madeira, a soft rain picks up as we make our way to the hotel. A very light type of rain which I'm not used to. The sky turns slowly grey over the ocean. I take out my tripod and camera right away to set them up on the balcony and start filming. I look at the sky while we unpack our luggage. I think to myself that there is really something wonderful going on outside. After a few minutes, I go outside to feel and enjoy the rain. And I watch the Deserta Grande island disappearing in the distance...

IMPRESSIONS

2010-2011 fichier num coul son 1E 30 ips 48min 90€

Un film sur la puissance magique de la nature. Un voyage au cœur de la Normandie Impressionniste. Une balade en couleur sur les traces de la lumière et du temps.

A film about the magic power of nature. A journey to the heart of impressionistic Normandy. A colorful stroll in search of light and time.

ISZ

2003 fichier num coul son 1E 25 ips 17min 80€

Un bouquet de roses pour elle. Les pétales glissent les uns contre les autres. Et ainsi de suite, l'image dessine ces sentiments qui m'envahissent. Les formes s'entremêlent, se caressent, se fondent. Seize minutes pour se laisser emporter dans ce tourbillon de nuages roses.

A bouquet of roses here. Petals brush up against each other. And this goes on as the image traces the feelings which invade me. The forms mingle, blend, and caress one another. Sixteen minutes to let oneself be carried off in this swirl of pink clouds.

LÉONARD & ANTOINE

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 4min07 30€

Le pixel blanc d'Antoine Schmitt glisse sur l'image de la Joconde de Léonard de Vinci. On parle tous les deux de création, de peinture, de nos recherches aujourd'hui, du rapport que nous entretenons avec l'art. Voilà que notre conversation prend une forme.

Antoine Schmitt's white pixel slides onto Leonardo de Vinci's Mona Lisa. We both speak of creation, painting, and of our recent investigations, our relationship with art. Now, our conversation takes shape.

LIBRES

2012 fichier num coul son 1E 25 ips 4min31 30€

Détournement du fond de l'affiche de N.S. en 2012 : la France Forte. L'affiche une fois de plus détournée. Mais cette fois, c'est à vous d'entendre et de voir ce qui s'inscrit. L'avenir nous appartient ! "L'avenir en rose commence dans l'obscurité d'un passage au fond duquel se

profile une fenêtre d'espoir ouvrant sur la mer. Lentement, l'image nous aspire vers une lumière douce, semblant répondre à un désir puissamment refoulé. Mais à peine cet espoir caressé, les images se délitent, glissant imperceptiblement vers un impressionnisme rappelant la palette de Cezanne jusqu'à la forme très contemporaine d'un art pixelisé. Cette déformation de l'image nous interroge sur ce que réalité, ne serait en fait qu'illusion. Mais l'intensité du rose ultime, si joyeux et si chatoyant, redonne un puissant élan d'espoir à nos rêves engloutis: LIBRES!" - Erick M

Misappropriation of the background from the 2012 N.S poster: "A Strong France". The poster is once more subverted. But this time, it is up to you to hear, to see, and to understand what it means. The future belongs to us!

LE PASSAGE

2009 fichier num coul son 1E 25 ips 5min44 52€

"And Airs Grown Calm When White The Dawn Appeareth And White Snow Falling Where No Wind Is Bent..." - Guido Cavalcanti (1255, 1300)

Du noir aux marrons puis au blanc, au rouge et au jaune, la lumière de cette aube enneigée était étonnante. J'avais cette phrase de Guido Cavalcanti en tête. Je voulais la mettre en couleur. Je voulais filmer un paysage en mouvement, un paysage déplié, un paysage qui passerait dans notre cœur par le jeu de la matière fragile de la poésie picturale.

"And Airs Grown Calm When White The Dawn Appeareth And White Snow Falling Where No Wind Is Bent..." - Guido Cavalcanti (1255, 1300)

PAULLAC-MARGAUX

2008 fichier num coul son 1E 25 ips 10min05 52€

Un mardi matin d'avril, je quitte l'île de Patiras pour rejoindre Bordeaux. Je traverse le médoc en ter alors que le soleil se lève. La lumière frappe la vitre du train en découpant le paysage. Je ne peux pas faire autrement que de filmer. Alors je colle mon petit appareil photo contre la vitre et je ne décolle pas le regard de ce qui se passe à l'extérieur. C'est un des plus beaux voyages que j'ai fait... Le soleil m'arrache à la réalité. Entre ombre et lumière, l'image explose. Elle se vide et se remplit...

On a Tuesday morning in April, I leave the island of Patiras to return to Bordeaux. I cross the Médoc while the sun is rising. The light hits the train's window, cutting across the landscape. All I can do is film. So I stick my small camera against the window and I do not look away from what is happening outside. It is one of the most beautiful journeys that I have ever been on... The sun tears me away from reality. Between shadow and light, the image explodes. It empties and fills itself...

SATYAGRAHA

2009 fichier num coul son 1E 25 ips 5min22 45€

La Satyagraha ou "étreinte de la vérité" (satya = vérité, agraha = saisie) est le principe de non-violence par la désobéissance civile que Mohandas Karamchand Gandhi a instauré. Que sont devenues les valeurs de Gandhi aujourd'hui ? Quel monde voulons-nous construire. Ce film ne donne pas de leçon, il n'explique pas, il ouvre un espace sensible et y glisse la question.

Satyagraha or "the embrace of truth" (satya = the truth, agraha = seized) is the principle of nonviolence which can be accomplished by civil disobedience, established by Mohandas Karamchand Gandhi. What has become of Gandhi's values today? What kind of world do we want to build? This film doesn't attempt to teach a lesson, nor does it try to find an answer, it opens up a space of sensibility in which the question appears.

SILENCE LURKS

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 5min10 30€

Le silence se cache... Entre Paris et Bordeaux, au fil du paysage l'image révèle la manière dont la terre a été enregistrée. Le bruit dans du contre-jour se met à briller et il s'étend petit à petit à tout le champ visuel. Le silence se planque, il y a du bruit partout dans ce mouvement...

The silence hides itself... Between Paris and Bordeaux, through the landscape, the image reveals the way the earth was recorded. The noise in the silhouette begins to shine and it slowly extends itself across the visual field. The silence goes into hiding. There is noise everywhere in this movement...

SNSZ

2002 fichier num coul son 1E 25 ips 29min29 65€

Expérimentation de l'abstraction par la découverte des corps et des sens : six moments de l'histoire d'une rencontre. L'histoire de deux (ou trois) corps. Stigmates, décompression, rouge. Noir. Plusieurs jours. Plusieurs petites histoires. Vert. Jaune. Pornographie abstraite. Ce film est le premier film fond / forme complètement basé sur des compressions psychovisuelles. Le film est l'histoire des relations entre les formes et l'image dans lesquelles elles sont enregistrées. C'est l'histoire de rencontres. C'est une histoire sulfureuse. C'est même un film à caractère pornographique. Il s'attarde sur l'acte.

Experiment in abstraction through the discovery of bodies and of the senses: six moments in a story of a meeting. The story of two (or three) bodies. Stigmas, decompression, red. Black. Several days. Several short stories. Green. Yellow. Abstract pornography. This movie is the first movie completely based on psychovisual compressions. The film is the story of the relationships between forms and the image in which they are registered. It is a story of meetings. It is a sulphurous story. This movie has something of a pornographic character. It focuses on the act itself.

TERRA CAMPONES (MADEIRA)

2012 fichier num coul son 1E 25 ips 14min10 60€

"Terra Campones, projet présenté alors qu'il est encore en recherche de sa forme définitive, et qui devrait être, comme Chuva, intégré à une œuvre plus vaste intitulée Madeira, veut recueillir quelque chose de la condition des habitants de l'île de Madère. Les premiers plans du film, fixes, d'abord larges, approchent progressivement des parcelles de terre travaillées par des paysans. La transformation de l'image est progressive, et vient accompagner, à sa manière, et comme pour en éprouver le sens profond, le geste d'hommes et de femmes qui bêchent le sol pour y arracher leurs possibilités d'existence. De la terre éventrée s'écoulent des gerbes de sang, expression purement visuelle de la dureté d'un mode de l'habiter où pour cueillir quelque chose dans le monde, il faut y laisser une part de soi. Les paysans

appartiennent à la terre tout autant qu'ils cherchent à la rendre fertile, et sont pris eux-mêmes dans les sillons qu'ils tracent, ce que la superposition de corps minuscules sur la terre cultivée et la soudaine apparition d'une silhouette courbée en plan plus rapprochée ne laisse pas de montrer." - Rodolphe Olcèse

"*Terra Campones*, a project that is shown even though it is still searching for its definitive shape, and which will be, like *Chuva*, part of a broader work entitled *Madeira* in which the inhabitants' living conditions of the island of Madeira are captured. The firsts shots of the film, still and wide at first, gradually begin to focus on plots of land worked by farmers. The transformation of the image is progressive. In this way, it helps to experience the deep sense behind the gestures of men and women who dig the ground to extract their own possibilities of existence." - Rodolphe Olcèse

uaoen

2003 fichier num coul son 1E 25 ips 29min29 60€

Une demi-heure de plongée sous les arbres au fil des routes au grès des paysages du Périgord Noir... *uaoen* est un film onirique qui conduit le spectateur à travers un paysage en pleine mutation : un paysage dont l'image se transforme arbre par arbre, pixel après pixel, un paysage qui perd ses icônes et sa profondeur pour finalement rompre avec la perspective et devenir complètement plat.

Half an hour of diving in the landscapes of Périgord noir to the track of the roads and the ways under the trees. *uaoen* is an oneiric film which leads the spectator through a landscape that demolishes step by step (pixel by pixel) its icons to lose its depth to break its 3 dimensional view and thus to become completely flat. This is a film that demolishes traditional cinema rules to become a space open and reserved for the freedom of imagination.

UISHET

2005-2007 fichier num coul son 1E 25 ips 13min 52€

Par une matinée ensoleillée au mois de mai 2005 dans les Landes sur le courant d'Huchet entre l'embouchure et l'île du pas-du-loup je tourne un film qui sera comme ceux de la série un voyage naturaliste vers l'abstraction... Le long du courant, le batelier nous conduit sous les arbres au cœur de la réserve naturelle, le soleil plaque les ombres de la flore sur l'eau. Au fur et à mesure que l'on s'approche des berges, les éléments de la flore s'agitent par petites touches. La nature et l'image se révèlent par impulsions dans les hautes herbes et les arbres. La couleur commence à se manifester. Et puis assez vite s'est tout le paysage qui se transforme pixel par pixel au rythme des spasmes de la compression, les couleurs changent, tout se complexifie, les arbres, les feuilles, les branches, tout se mélange et se met à foisonner. On arrive au courant, là où il y a les premiers écueils, on pose les rames et... noir. On est à la rencontre de ce qui vient de se manifester, le noir se déchire bloc par bloc de rouge, roses, pourpres, violets, jaunes et verts. On retrouve le courant, si calme et si paisible. Bercés par la forêt et ses chants, sur les frémissements de l'eau qui coule et nous emmène doucement, c'est l'image qui nous enchante. Elle perce le décor, comme si on pouvait voir la magie qui compose les formes. Encore plus vivace et répondant à une autre logique, les couleurs se travaillent et s'exposent du vert vers le rose. Le ciel se transforme, l'image se peint. Et petit à petit tous les tons tournent au jaune. Son Isabelle Silvagnoli.

On a bright morning in May 2005 in Landes on the current of Huchet, between the river mouth and the "pas-du-loup" island, I shoot a movie which will be like those of the series about a naturalistic journey towards abstraction... Along the current, the boatman leads us

under the trees at the wildlife reserve's heart. The sun sticks the flora's shadows on the water. As we approach the banks, the flora's elements stir from times to times. The nature and the image show themselves by impulses between the tall grass and the trees. The color begins to show itself. And then, rather fast, it is all the landscape which is transformed pixel by pixel at the compression's rate. The colors change, everything is starting to get complicated: trees, leaves, branches, everything mixes and begins abounding. Following the current, we arrive at the first stumbling blocks. We put down the rows and... black. We are discovering what has just shown itself: the black tears towards red, pink, purple, yellow and green... we find the current again, so quiet and peaceful. Rocked by the forest and its musical sounds, on the shivering water, it is the image which enchants us. It pierces the environment as if we could see the magic composing its shapes. Vivid colors, like answering to another logic, work and expose themselves from green to pink. The sky is transformed, the image reflects. Little by little, all the tones turn yellow. His Isabelle Silvagnoli.

PFAFFENBICHLER Norbert

CONFERENCE NOTES ON FILM 05

2011 35 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 8min 32€

Dans ce film de found-footage, les gros plans grotesques de 65 acteurs, jouant le rôle d'Adolf Hitler dans des films réalisés entre 1940 et aujourd'hui, sont montés champ/contre-champ. La bande sonore est produite par le compositeur autrichien Bernhard Lang. Aucun autre personnage historique du 20ème siècle n'a été aussi souvent représenté dans des films, et joué par autant d'acteurs différents, qu'Adolf Hitler (seul Jésus Christ le devance dans l'histoire du cinéma, avec une longueur d'avance de plus de 50 ans). Dans cette étrange et grotesque parade, Adolf Hitler est présenté comme un non-mort interprété par un nombre alarmant de revenants. *Conference* est la cinquième partie de mes notes sur les séries filmiques qui traitent de la théorie filmique et de sujets historiques. Le film fait aussi partie d'une série d'œuvres portant sur Charles Chaplin qui inclut un certain nombre d'installations et de films (note de production).

In this grotesque found-footage-film close-ups of 65 actors playing Adolf Hitler in movies created between 1940 and today are combined in shot/countershot-manner. The soundtrack is produced by the Austrian composer Bernhard Lang. No other historical figure of the 20th century was portrayed more often in movies and by so many different actors than Adolf Hitler (only Jesus Christ has more appearances in cinema's history - but with a headstart of more than 50 years.) In this grotesque and uncanny identity parade Adolf Hitler is presented as an undead who is impersonated by an alarming number of revenants. "Conference" is part five of my notes on film-series, which deals with filmtheoretical and -historical subjects. The movie is also part of a series of works about Charles Chaplin, which includes a number of installations and films (production note).

INTERMEZZO NOTES ON FILM 04

2012 beta num coul-n&b son 1E 25 ips 2min 25€

"Une scène furieuse, vertueusement assemblée, s'intensifiant continuellement, sans jamais se déplacer. La première séquence de *Intermezzo* est un bref extrait du *The Floorwalker* (1916) de Charlie Chaplin. Chaplin fuit un poursuivant monstrueux, de bas en haut d'un escalier, symbole de la quintessence technique de la modernité ; sur le côté, un mannequin sert de contrepoint statuaire. Pfaffenbichler a tiré cette séquence du film original, l'a agrandie et, en partie, en a transformé les couleurs pour son montage unique : ABABA BCBCB DCDCD, etc. De cette manière, l'extrait choisi est constamment en mouvement et le lien entre les images devient de plus en plus douteux." - Christian Höller

"A furious scene, virtuously reassembled, continuously intensifying, yet never moving. A brief excerpt from Charlie Chaplin's *The Floorwalker* (1916) serves as starting sequence for *Intermezzo*. Chaplin, fleeing from a monstrous pursuer, down an up escalator, which at the time was the epitome of techno mechanical modernity; on the side, a mannequin as stuary counterpoint. Pfaffenbichler arranges the takes that he has pulled from the original film, enlarged, and in part, set as negatives or alienated in terms of color, according to a special verse scheme: ABABA BCBCB DCDCD, etc., whereby the selected excerpt continually advances to the action and the interlinking of the images becomes increasingly dodgy."
- Christian Höller

PLAS Marc

DÉBORDS, BORDÉES

2011 mini dv n&b son 1E 25 ips 22min25 66€

Il s'agit avant tout d'un hommage au cinéma de Guy Debord. Les films originaux n'ont pas été modifiés. Une fois décidé le point initial, aucun montage n'est intervenu. La surimpression des images et du son n'a d'autre fonction que l'accentuation d'éléments déjà là. J'ai pensé à la musique de Charlie Parker : les accélérations dans son jeu à l'alto permettaient de faire des citations sans briser le mouvement et la structure interne des soli.

It's about Debord's cinematography. My project is a kind of "ready made". No modifications on the original movies. No cutting. There was just a choice made for a point of departure. Images, sounds and voices are superimposed only to enhance the concept. The idea was in the spirit of Charlie Parker's music: playing faster to give more and more inside a short piece of time.

PASSENGERS

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 5min25 25€

J'ai filmé en 2007 un concert d'Iggy Pop avec une caméra super 8 Canon 1014 et de la pellicule Kodak 500T (du négatif couleur). Filmer au milieu du public a été une expérience qui a déterminé le montage du film. La bande son fragmentée est à l'image du morcellement des prises de vue dû au tangage de la foule. La voix de William Burroughs expliquant la méthode du cut up m'a servi pour réaliser un cut up que je voulais substituer à la voix d'Iggy et à la musique des Stooges que je ne m'étais pas soucié d'enregistrer.

This little movie was made with a Super8 color negative film. It is about the hard way of filming during a rock star show (here Iggy) inside the audience on the ground floor. For the soundtrack, I used a recording of Will Burroughs's voice explaining how to realize a cut up on a tape recorder and I made my own cut up.

SABOTAGE

2012 mini dv coul son 1E 25 ips 21min 63€

Une sorte d'analyse filmique qui passe par le montage, à partir de fragments de films de science-fiction japonais et américains des années cinquante et soixante qui sont vus simultanément en surimpression.

A study on movies through a particular way of cutting, using japanese and american SF movies from the fifties and the sixties.

RAMIR SJ.

NO PLACE TO REST

2013 mini dv coul son 1E 25 ips 6min15 30€

Dans *No Place to Rest*, le spectateur est amené provisoirement à suivre un voyage sur une route de gravier déserte et dans un monde ombragé de paysages métaphysiques. Une maison de campagne abandonnée est rencontrée, et explorée, révélant des fragments de vies passées provoquant un sentiment de malaise...

In *No Place to Rest*, the viewer is led tentatively on a journey down a deserted gravel road and into a shadowy world of metaphysical landscapes. An abandoned cottage is encountered, and explored, revealing fragments of past lives, and invoking a sense of unease...

REMOTE

2012 beta num n&b son 1E 25 ips 31min41 100€

Remote est un film minimaliste sans dialogue qui suit le voyage d'une femme alors qu'elle chemine à travers un paysage de dunes de sable géantes: un paysage dur et stérile, semblable à celui d'un désert. Par l'emploi de nombreuses séquences longues, *Remote* offre une vision méditative. L'exploration du paysage physique se constitue comme un état métaphysique. De cette manière, le voyage du protagoniste du film est une métaphore des voyages spirituels.

"J'ai toujours été attiré par les images associées au mouvement des êtres humains solitaires à travers des paysages isolés géographiquement, et les métaphores en émanant qui renvoient au voyage de la vie. L'existence est intrinsèquement entremêlée à la notion d'élan - nous sommes toujours en mouvement vers ou depuis quelque chose". - SJ. Ramir

Remote is a dialogue-free minimalist film that follows the journey of a woman as she travels across a stark and barren landscape of giant, desert-like sand dunes. Comprising of numerous long takes, *Remote* offers a meditative vision - exploring the physical landscape as a metaphysical state, and drawing on the journey of the film's protagonist as a metaphor for spiritual journeys made across terrain within the human mind.

"I've always been drawn to the imagery associated with the movement of lone human beings across geographically isolated landscapes, and the metaphors from this that allude to the journey of life. Existence is intrinsically intertwined with momentum - we are always either moving towards something or away from something." - SJ. Ramir

RAPP-MEICHLER Gisèle

UN INSTANT DE VÉRITÉ VIDE SOUS PRESSION/ACTE2

2013 hdv coul son 1E 25 ips 7min16 26€

Comment imaginer l'inimaginable ? Un flash- un souvenir - une table de dissection - une promenade en famille un dimanche d'hiver dans la 203 noire aux petites ailes rouges. A la fin des années 50 on allait se rendre compte de la réalité d'une horreur incrustée dans le territoire alsacien moins d'une vingtaine d'années auparavant: un camp de concentration nazi. Voir pour essayer d'y croire ? "A défaut de vérité on retrouvera cependant des instants de vérité et ces instants sont en fait tout ce dont nous disposons pour mettre de l'ordre dans ce chaos d'horreur." - Hannah Arendt

How to imagine the unimaginable? A flash-a souvenir - a dissection table - a family roadtrip on a winter Sunday in the black 203 with small red wings. In the late 50s we would realize the reality of horror embedded in the territory of Alsace less than twenty years ago: a Nazi concentration camp. To see for trying to believe? "In the absence of truth, however, we find moments of truth, and those moments are really all we have to bring order into this chaos of horror." - Hannah Arendt

ROISZ Billy

ZOUNK!

2012 blu-ray coul son 1E 25 ips 6min 25€

"De différentes façons, *Zounk!* joue avec l'histoire de l'art abstrait, renvoyant à la géométrie des mouvements de Hans Richter des années 1920, aux compositions colorées à angle droit de Piet Mondrian et à la musique abstraite d'Oskar Fischinger. Billy Roisz aime produire ses œuvres en utilisant des appareils créés par elle-même afin de manipuler ses images: faisant confiance aux médiums, à leur logique mécanique indépendante. *Zounk!* Est un bon exemple du charme de l'aléatoire: Roisz produit sa matière visuelle en utilisant des techniques analogues, un mixeur et un capteur vidéo - au moment du montage, elle passe de l'analogue au numérique. Le résultat est un mélange particulier de brutalité et de tendresse: art du son et de l'image qui s'érige comme un feu de joie pour les gens possédant des nerfs modernes." - Stefan Grisse mann

"In a variety of ways, *Zounk!* plays on the history of abstract art, harboring references to Hans Richter's geometries of motion from the 1920s, Piet Mondrian's right-angled color compositions, and Oskar Fischinger's abstract film music. Billy Roisz likes to produce her works using her own, homemade picture-manipulation apparatuses, trusting the logic, the independent existence of the machines. *Zounk!* is a good example of the charm of low-threshold aleatori: Roisz generates her visual material with analogue techniques, using video mixer and transducer - she first switches to digital in the video montage. The result is an idiosyncratic mix of brutality and tenderness: image-sound art rising like a bonfire for people with modern nerves." - Stefan Grisse mann

ROUHI Mahine

CHUTES DE PIERRES

2012-2013 16 mm n&b opt 1E 24 ips 6min 30€

Montage de chutes de *Tamis*.

Eliminations of *Tamis* edited.

ENCRE DE CHINE

2012-2013 16 mm n&b sil 1E 24 ips 3min 15€

Montage de chutes de *Tamis*.

Eliminations of *Tamis* edited.

TAMIS

2012-2013 16 mm n&b sil 1E 24 ips 9min 45€

Un film peint à la main par Mahine Rouhi à l'aide de feuilles d'herbes, de pierres et d'une plume de buse avec de l'encre de chine. Ensuite, le film a été tiré et truqué sur une tireuse optique lors d'une résidence à l'atelier de MIRE (Nantes)." - Olivier Fouchard

"Une grande feuille pour protéger la table, quelques pierres, une plume d'oiseau et des feuillages - Encre de chine - tremper, poser, râper, retirer, repasser, laisser sécher." - Mahine Rouhi

"A hand-paint film by Mahine Rouhi made with grass leaves, stones and chinese ink applied with a buzzard's feather. The film was then printed and rigged with an optical printer during a residency at MIRE's studio (Nantes)." - Olivier Fouchard

"A big sheet to protect the table, some stones, a bird's feather and a variety of foliagees - Chinese ink - to dip, put down, grate, remove, go over it again and to let it dry." - Mahine Rouhi

RUSSELL Ben

LAST DAYS

2004 16 mm n&b opt 1E 24 ips 5min 40€

La Vallée de Feu. Oficina Chacabuco. Le Couloir Industriel du Calumet. De la banlieue de Vegas aux désertiques villes fantômes du Chili - un carnet de voyage en sténopé pour la fin du monde, pour ce qu'il en restait.

The Valley of Fire. Oficina Chacabuco. The Calumet Industrial Corridor. From the outskirts of Vegas to the desert ghost towns of Chile - a pinhole travelogue for the world's end, for what was left behind.

LET US PERSEVERE IN WHAT WE HAVE RESOLVED BEFORE WE FOR-

GET PERSÉVÉRONONS DANS NOS RÉOLUTIONS AVANT D'OUBLIER

2013 fichier num coul son 1E 25 ip s 20min 75€

"Nous sommes heureux. (Silence.) Que faisons-nous maintenant, maintenant que nous sommes heureux ?" - *En attendant Godot* de Samuel Beckett

"John Frum a prophétisé l'avènement d'un cataclysme dans lequel Tanna deviendrait plat, les montagnes volcaniques tomberaient et rempliraient les lits des rivières pour former des plaines fertiles, et Tanna serait joint aux îles voisines d'Eromanga et Aneityum pour former une nouvelle île. Alors John Frum introduirait un règne de bonheur, les habitants du pays retrouveraient leur jeunesse et il n'y aurait aucune maladie; il n'y aurait aucunement besoin de se soucier des jardins, des arbres ou des porcs. Les Blancs partiraient; John Frum construirait des écoles pour remplacer les écoles missionnaires et payerait des chefs et des professeurs." - *The Trumpet Shall Sound: a study of cargo cults in Melanesia* de Peter Worsley

"We are happy. (Silence.) What do we do now, now that we are happy?" - Samuel Beckett, *Waiting for Godot*

"John Frum prophesied the occurrence of a cataclysm in which Tanna would become flat, the volcanic mountains would fall and fill the river-beds to form fertile plains, and Tanna

would be joined to the neighbouring islands of Eromanga and Aneityum to form a new island. Then John Frum would reveal himself, bringing in a reign of bliss, the natives would get back their youth and there would be no sickness; there would be no need to care for gardens, trees or pigs. The Whites would go; John Frum would set up schools to replace mission schools, and would pay chiefs and teachers." - Peter Worsley, *The Trumpet Shall Sound: a study of cargo cults in Melanesia*

SCHALLER Robert

MOUNTAIN HOME

2007-2010 16 mm coul-n&b sil 1E 24 ips 9min59 30€

Une vision des montagnes où je vis, douces et dures, domestiquées et sauvages, peuplées et non. Filmée avec une caméra sténopé faite artisanalement. Film initialement monté en 2007 puis fini et développé en 2010.

A vision of the mountains in which I live, both gentle and harsh, domestic and wild, populated and not. Shot on a homemade pinhole camera. Edited initially in 2007, then finished and printed in 2010.

MY LIFE AS A BEE

2002 16 mm coul sil 1E 24 ips 6min 25€

Une "fiction" envisagée depuis l'oeil d'une abeille lors d'une journée de printemps dans le Golden Gate Park. Une caméra primitive et artisanale révèle un monde de couleurs vibrantes et frénétiques, des courses entre des fleurs et la perte de cette abeille dans les festivités liées à sa survie et au soleil.

An imagining of a bee's eye view of a spring day in Golden Gate Park. A primitive, homemade camera reveals a world of vibrant, frenetic color, racing between flowers and losing itself in the revelry of survival and sunshine.

PEAK

2008 16 mm n&b sil 1E 24 ips 5min 25€

Un film en sténopé développé pendant la "Wilderness Film Expedition" en 2008 au Colorado. Les images ont été montées plus tard à la maison. Moment le plus important du voyage, à la montagne Big Agnes, pour voir ce qu'il y a à voir.

A pinhole film shot and processed during the 2008 Wilderness Film Expedition in Colorado; the footage was edited later at home. A journey to the trip's highest point, Big Agnes Mountain, to see what we could see.

TO THE BEACH

1999 16 mm coul opt 1E 24 ips 10min 30€

On entend dans l'appel du large le sentiment d'une promesse faite avant notre naissance: nous pouvons comprendre le monde non simplement comme un atlas de choses vues, mais plutôt comme un continuum d'expériences sensibles dans lequel il est impossible de nous distinguer nous-mêmes du monde qui nous entoure – le soi et les autres ne font

qu'un. *To The Beach* explore ce sentiment résultant de ces trois postes d'observation. Filmé près, dans et sous la mer (respectivement), en utilisant une grande variété de techniques, le film dévoile des images développées à la main par l'artiste. I. Approaching the Shore : dans lequel l'océan offre en premier son irrésistible odeur saline. II. Swimming : dans lequel nous devenons à nouveau qui nous sommes. III. Seeing Stars : comme ci-dessus, et ci-dessous.

One hears in the call of the sea the feeling of a promise made to us before birth, that we can know the world not merely as an atlas of things seen, but rather as a continuum of felt experience in which it is impossible to distinguish between our selves and the world around us: self and other are melded into one. *To the Beach* explores this feeling from three vantage points, filmed (respectively) near, in, and under the sea using a variety of techniques, and registers the resulting images onto hand-made film emulsion. I. Approaching the Shore: in which the ocean first offers its irresistible salty scent. II. Swimming: in which we become again what we are. III. Seeing Stars: as above, so below.

SCHEDLBAUER Sylvia

FALSE FRIENDS

2007 fichier num n&b son 1E 30 ips 4min50 35€

Un montage de found-footage datant du milieu du siècle : des reliures mystérieuses sont tressées de manière obsédante et continue afin de créer une réflexion poétique à propos d'une interaction nerveuse entre mémoire et projection.

A montage of mid-century found footage: mysterious strands are obsessively braided to create a poetic reflection about an anxious interplay of memory and projection.

MEMORIES

2004 fichier num coul son 1E 30 ips 19min 45€

Une tentative de construction d'une histoire personnelle effectuée par l'artiste.

An attempt to construct a personal history by the artist.

REMOTE INTIMACY

2007 fichier num coul-n&b son 1E 30 ips 14min30 45€

Flux de conscience avec des histoires factices et trouvées, et une référence personnelle.

Stream of consciousness with fictitious and found stories and a personal reference.

SOUNDING GLASS

2011 fichier num n&b son 1E 25 ips 10min 45€

Un homme dans une forêt est soumis à un flot d'impressions ; structurellement rythmiques, les vagues d'images et de sons informent son introspection.

A man in a forest is subject to a flood of impressions; structurally rhythmic waves of images and sounds give form to his introspection.

WAY FARE

2009 fichier num coul son 1E 30 ips 6min30 35€

Un poème symphonique d'images trouvées et de paysage sonores entrelacés se constitue comme schème psychologique changeant; un passage nomade à travers l'espace, à la fois dans et hors du temps.

A layered tone poem of found images and woven soundscapes renders a shifting psychogram; a nomadic passage across spaces in and out of time.

SILVA Fern

CONCRETE PARLAY

2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 18min 54€

2012 beta sp coul son 1E 25 ips 18min 54€

"Porté par l'énergie frénétique d'un tapis volant, *Concrete Parlay* est un vol métaphysique parmi les noyaux visuels de mondes biologique et anthropologique. De crabes préhistoriques répandus au sein de déchets modernes à des pyramides stoïques entourées de terrains de golf, de rituels mystiques évoquant des gestes aviaires aux bouleversements politiques contemporains égalant les catastrophes naturelles, l'équivalence poétique des images transcende leur état original...comme une boussole désorientée qui rappelle la nature cinétique de notre existence." - Aily Nash

"Carried by the frenetic energy of a magic carpet, *Concrete Parlay* is a metaphysical flight that weaves among visual kernels of the anthropic and biological worlds. From prehistoric horseshoe crabs strewn among modern refuse, stoic pyramids foregrounded by golf course maintenance, mystic rituals evoking avian gestures, to contemporary political upheaval equalized by natural phenomena - the poetic equivalence among images transcends particular "umwelten", as the disorienting whirl of the compass connotes the kinetic nature of existence." - Aily Nash

SQUIRES Richard

BIG IRON DOOR

1992 mini dv coul son 1E 25 ips 2min24 20€

Maman et Papa sont abattus et le fantasme d'un adolescent se déploie - arrestation, emprisonnement et reddition - envahi par intervalles par un homme barbu au visage tremblant. "La vidéo téméraire de Squires commence par un double meurtre et ne revient jamais en arrière. Oscillant entre action et jeu visuel presque abstrait, elle tire son titre d'une chanson country et comme le fait le chanteur, se termine par la glorification de l'acte gratuit." - Stuart Morgan, *New Contemporaries* (1993/94)

Mom and Dad are shot dead and an adolescent fantasy of arrest, imprisonment and abdication unfolds, permeated at intervals by a bearded man with facial tremors.

"Squires' gutsy video begins with a double murder and never looks back. Varying between action and almost abstract visual play, it takes its title from a country and western song and like the singer it ends by glorifying the 'acte gratuit'" - Stuart Morgan, *New Contemporaries* (1993/94)

EXHIBITION: AUDIENCE RESPONSE

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 10min30 30€

Réactions des spectateurs face à l'installation vidéo interactive réalisée par Richard Squires intitulée *Exhibition: Audience Response*, lors de son exposition au "Old Operating Theatre Museum" de Londres en 2005. Alors que le public entrait dans l'espace, il était confronté à une image vidéo dévoilant l'artiste dans un état statique propre à celui d'un zombie, fixant le vide tout en se balançant légèrement. En se rapprochant de l'image, le spectateur entrait en contact avec un capteur qui déclenchait une chaîne d'événements: l'artiste se mettait à crier, à vaciller en avant et ses boyaux étaient expulsés de son ventre. *Exhibition: Audience Response* permettait de comparer les réactions d'un groupe de visiteurs âgés de 10 ans avec celles d'un groupe d'adultes. Ce sont les visiteurs les plus jeunes qui, de manière répétée et d'un pas léger, déclenchaient le capteur et réagissaient vivement aux images.

Exhibition: Audience Response documents viewers' reactions to Squires' interactive video installation during its installation at the Old Operating Theatre Museum, London in 2005. As the audience entered the space, they were confronted by a video image of the artist in a zombie-like stasis, staring blankly and swaying slightly. Reaching a certain proximity to the image, the viewer would trip a sensor and trigger a chain of events whereby the artist screamed, lurched forward and his guts were expelled from his belly. *Exhibition: Audience Response* contrasts the responses of a group of 10 year-old visitors to the museum with a group of adults and culminates in the younger visitors repeatedly tripping the sensor and chanting at the video screen.

STEWART Alexander

THE BATTLE OF THE STAND-STILLS

2010 fichier num coul son 1E 30 ips 15min45 42€

2010 hd cam coul son 1E 25 ips 15min45 42€

À partir d'une séquence du championnat du monde de cyclisme sur piste de 1990, deux cyclistes essaient de rester immobiles sur leur vélo aussi longtemps que possible. Une deuxième course entre deux cyclistes contemporains éclipe cette course originale et un vélodrome délabré vient empiéter sur le souvenir que porte l'image fixe. Alors que trois emplacements et moments de courses se croisent, les images de courses précédentes sont rappelées par la narration d'un commentateur à propos d'une course invisible.

In footage from a 1990 world championship sprint race, two riders try and hold their bikes in place on the track as long as they possibly can. A second race between two contemporary riders shadows the original race, and a decayed velodrome overlaps with the memory of the stand-still. As three racing locations and times intersect, images from earlier races are recalled by an announcer's narration of an invisible race.

CRUSTS

2011 fichier num coul son 1E 30 ips 12min 38€

2011 hd cam coul son 1E 25 ips 12min 38€

Crusts associe une bande sonore aiguë de drone à des séquences d'artefacts architecturaux et naturels mystérieux. Le film progresse, de méditations sur des textures physiques concrètes à une transfiguration stroboscopique complète des images. Les séquences sont accompagnées d'une guitare et de bruits électroniques (de White Light).

Crusts combines a searing drone soundtrack with footage of mysterious architectural and natural artifacts. The film evolves from meditations on concrete physical textures to a complete stroboscopic transfiguration of the image. The footage is accompanied by a crushing, hypnotic onslaught of guitar and electronic noise by White/Light.

CRUX FILM

2013 fichier num coul son 1E 30 ips 5min07 21€

Des agencements précaires et fluides s'interrompent constamment les uns les autres dans un montage de mises en attente, d'anticipations et de transitions des formes. Les arrangements des marques et des formes géométriques sont non résolus. Les objets luttent pour maintenir leur forme, pour rester droits ou éviter la disparition. *Crux Film* est une animation composée par des segments du travail réalisé par Lilli Carré et Alexander Stewart. Créé en plusieurs semaines au sein d'un studio qu'ils partageaient, ces simples segments animés se développent selon leur interrelation ; les idées, les images, les défis et les structures s'entrechoquent entre les tables lumineuses des deux animateurs.

Precarious and fluid arrangements constantly interrupt one another in a montage of waiting, anticipating, and transitioning forms. Arrangements of marks and geometric forms are faced with unresolved states. Objects struggle to maintain their shape, stay upright, or avoid disappearing. *Crux Film* is an animation composed of segments of work by Lilli Carré and Alexander Stewart. Created over the course of several weeks in shared studio spaces, these simple animated segments developed directly in response to one another; ideas, images, challenges and structures ping-ponging back and forth between the two animator's light boxes.

ERRATA

2005 16 mm coul sil 1E 24 ips 6min30 25€

Errata est un film d'animation expérimental dont les images ont été générées par un photocopieur. Chaque image du film est la photocopie de l'image précédente. Au total, plus de 4600 photocopies couleurs et n&b ont été utilisées pour réaliser ce film.

Errata is an experimental film in which I used a photocopier to generate frames of animation. Each frame of the film is a photocopy of the previous frame. Both black & white and color photocopies were used to make this film, approximately 4,600 copies total.

ICELAND SPAR

2009 fichier num coul son 1E 30 ips 3min30 16€

Iceland Spar est une évolution géométrique dessinée à la main construite à partir de 10 dessins qui ont permis de créer une rotation complète d'un ensemble de cubes sur trois axes. Grâce à cet ensemble, tous les mouvements possibles de ces cubes ont été explorés.

Iceland Spar is a hand-drawn geometric evolution made from 10 drawings used to create full rotation of a set of cubes on three axes. From this set of 10 drawings, all possible movements of cubes were explored.

TSCHERKASSKY Peter

COMING ATTRACTIONS

2010 35 mm n&b opt 1E 24 ips 25min10 100€

"Une image négative des yeux d'un homme dans le rétroviseur d'une voiture. Le contre-champ montre une femme souriante et ses expressions faciales dénuées d'ambiguïté attirent notre attention vers la gauche de l'image où des extraits de films prennent forme dans un écran divisé et clignotant. Ils montrent des modèles, des tasses et divers types de véhicules : images retravaillées tout au long des 25 minutes suivantes : *Coming Attractions*. Le titre renvoie tant à la nature des films publicitaires qu'au cinéma des premiers temps, ce "cinéma des attractions." - Christoph Huber

"A negative image of a man's eyes in a car's rearview mirror. The countershot shows a smiling woman, and her wholly unambiguous facial expressions call our attention to the image's left-hand side, where film clips take shape in a flickering split screen. They show models, cups and various types of vehicles, which are then worked over thoroughly in the next 25 minutes: *Coming Attractions*. The title refers to both the nature of advertising films and early cinema, the 'cinema of attractions.'" - Christoph Huber

WIESINGER Telemach

"10" TWIN TOWN ODYSSEY

2001-2013 16 mm n&b opt 1E 24 ips 65min 130€

Un voyage dans les villes jumelées de Fribourg (Besançon, Innsbruck, Madison, Matsuyama, Isphahan, Lviv, Grenade, Guildford, Padoue) et de retour en Forêt-Noire. Les images filmées lors de ce voyage sont réunies ici pour former un ensemble d'associations où les similitudes et les différences esthétiques (de façades d'immeubles, de jonctions, de textures et de surfaces, du familier et de l'étrange) se déploient en parallèle d'une composition musicale originale de Cornelius Schwehr. Une odyssee à travers ces villes jumelées autour du monde.

A Film-poem by Telemach Wiesinger & Music by Cornelius Schwehr, Ensemble SurPlus. Premiere: Edinburgh International Film Festival Travelling Freiburg's sister cities (Besançon, Innsbruck, Madison, Matsuyama, Isfahan, Lviv, Granada, Guildford, Padua) and back to the Black Forest. Collected images are brought together to form an associative whole, where aesthetic similarities and differences – building fronts, road junctions, textures and surfaces, the familiar and the strange – unfold to an original musical composition by Cornelius Schwehr. A twin town odyssey across the world.

WORDEN Fred

1859

2008 beta num coul sil 1E 25 ips 11min 33€

2008 fichier num coul sil 1E 30 ips 11min 33€

Les aspects politiques ou culturels de l'histoire en constituent la simple surface ; plus profondément, la réalité de l'histoire se trouve dans le pouvoir biologique, dans la vitalité pure, dans l'énergie cosmique constitutive de l'homme, non identique, mais liée, à cette énergie qui agite la mer, rend la bête féconde, cause la floraison de l'arbre et fait briller l'étoile." - Ortega y Gasset, *La révolte des masses* (1930)

Construit à partir d'une séquence de 30 photogrammes par seconde et d'une diffusion parasite de la lumière à l'intérieur de l'objectif- le facteur de flare. Le LSD est illégal, 1859 ne l'est pas.

"The political or cultural aspects of history are the mere surface of history; that in preference to, and deeper than these, the reality of history lies in biological power, in pure vitality, in what is in man of cosmic energy, not identical with, but related to, the energy which agitates the sea, fecundates the beast, causes the tree to flower and the star to shine." - Ortega y Gasset, *The Revolt of the Masses* (1930)

Built out of a 30-frame clip of a lens flare. LSD is illegal, 1859 is not.

AMONGST THE PERSUADED

2004 fichier num coul son 1E 30 ips 23min 69€

De la susceptibilité humaine jusqu'à la pensée illusoire, on peut déceler une caractéristique commune: toutes deux sont faciles à découvrir chez les autres, et difficiles à voir en soi. Torturé par l'observation engendrée par la pensée illusoire, moteur d'actions commun chez tant de contemporains autodidactes, le cinéaste découvre et expose impitoyablement ses propres caractéristiques pathologiques. Ce film est à propos de nous. Je crois que c'est la vérité. Voir les mâchoires de fer des machines au travail alors que le cinéaste tombe dans sa plus grande désillusion : il croit pouvoir défier ses désillusions en faisant un film à propos de celles-ci.

The human susceptibility to delusional thinking has, at least, this defining characteristic: easy to spot in others, hard to see in oneself. The filmmaker, racked by the inescapable observation that it is delusional thinking that is the common denominator driver of so many contemporary man-made disasters gins up a vehicle meant to ruthlessly uncover and expose his own particular brand of pathological believing. This film is about us. I believe its true. See the iron jaws of the mechanism at work as the filmmaker falls into the biggest and most obvious delusion of all: the belief that he can master his own delusions by making a film about them.

EVERYDAY BAD DREAM

2006 fichier num coul son 1E 30 ips 6min 22€

Comme ramasser les tessons d'un verre cassé sur un tapis un matin de gueule de bois. "Ce qui à une minute serait insondable et à soixante minutes une provocation stridente, est à 6 minutes toujours gnomique, mais est aussi riche et interpellant. Un arrêt sur image suggère le détail d'un tableau de Robert Motherwell ou de Kenneth Noland. Si vous pouvez lire entre les yeux, le mouvement donne à voir quelque chose de plus sculptural, une variation du travail de Oldenberg ou Koons. Un hommage tardif au pop art ou à la musique pop? Un hommage à Richie Valens ? À peine. Un certain charme étrange. Le mouvement et le son délimitent un territoire étrange où l'amusement même banal est une impasse. Comme des emballages délaissés lorsque les cadeaux ont été ouverts. Comme en cas de migraine ou suite à la prise d'un acide, nous sommes à la merci de nos récepteurs endommagés. Une mauvaise perception du ratio sonore. Des commentaires et des stimuli quotidiens, qui devraient être passagers, envahissent notre écran. Des choses qui devraient s'estomper jusqu'à en être oubliées deviennent insistantes et dominatrices, formant un bizarre Congee, un porridge chinois pour l'esprit. Peu importe la journée, ceci est un endroit d'une proximité trop commode qui devrait être évité. Un bunker. Un pépin. La dépression convexe d'une Épiphanie qui a échoué de par son amplitude. Quelqu'un n'a-t-il jamais essayé auparavant de représenter ceci à sa juste mesure pour le bien de l'art ? " - Mark McElhatten

Like picking shards of broken glass out of pile carpet on a hangover morning. "What at one minute would be unfathomable and at a sixty minutes a strident provocation, is at 6 minutes still gnomic yet rich and involving. A freeze frame might suggest a detail from a Kenneth Noland or Robert Motherwell painting. In motion we see something more sculptural, a wobulated Oldenberg or Koons, if you can read between the eyes. A belated homage to pop art or pop music? A tribute to Richie Valens? Hardly. Some strange mojo. The motion and the sound indicates an odd territory where even mundane amusement has hit a dead end. Like discarded wrappers left behind when the treats have melted. As with a migraine or bad acid we are at the mercy of our receptors picking up static or worse. A bad signal to noise ratio in the perceptual field. Everyday comments or stimulus that should be fleeting are caught on our screen. Things that should fade out to oblivion become insistent and domineering, forming some weird Congee- a Chinese Porridge in the mind. On any given day this is a place always too conveniently located nearby, meant to be sidestepped. A sandtrap. A glitch. The convex depression of a failed epiphany given amplitude. Has anyone ever tried to represent this before in its proper proportion and to the betterment of an art?" - Mark McElhatten

HERE

2005 fichier num coul son 1E 30 ips 11min 33€

Here est un lieu, un emplacement optique ensorcelant, qui fixe un rendez-vous clandestin entre Sir Laurence Olivier et Georges Méliès. Georges Méliès semble prendre le dessus alors qu'il confirme que la magie dépassera toujours la simple performance. Les premiers publics de cinéma, nous a-t-on dit, ont été hypnotisés par les apparitions cinématographiques et les impossibles cabrioles réalisées par ce rusé Méliès. Ces premiers spectateurs payant leur place en salle de cinéma n'avaient, apparemment, aucunement besoin d'intrigues, de complots, de stars de cinéma ou d'idées préconçues. La sorcellerie directe leur suffisait amplement. Cela pourrait-il fonctionner ici, Here ?

Here is a place, an optical location brought into being through conjuring in order to accommodate a clandestine rendezvous between Sir Laurence Olivier and Georges Melies. Georges Melies appears to get the upper hand, confirming that magic will always trump mere performance. Early cinema audiences, we are told, were mesmerized by the cinematic apparitions and impossible cavortings realized by the sly Melies. Those first paying customers had, apparently, no need for plots, movie stars or sharp ideas. Direct conjuring was more than enough. Could that work Here ?

POSSESSED

2010 fichier num n&b son 1E 30 ips 9min 27€

Une fois, quand j'avais environ 18 ans, mon ami Eddie Moulton et moi-même avons pris un raccourci à travers le parking du lycée local. Nous avons remarqué que la porte d'un des cars scolaires était ouverte. Nous pouvions voir les clés qui se trouvaient sur le siège du conducteur. C'était un dimanche après-midi, et personne alentour. Nous sommes entrés et nous avons conduit le bus d'un bout à l'autre du parking pour simplement ressentir le frisson engendré par ce geste illicite. Je pense que si les flics nous avaient attrapés conduisant le bus, l'accusation aurait consisté en quelque chose comme "la joyeuse escapade". Une impulsion semblable permet d'expliquer *Possessed*. J'avais une forte envie, légèrement illícite, de réquisitionner la séquence de train originale du film de 1932, *Possessed*, et de la retravailler, de la faire bouger, pour que la fille (Joan Crawford) obtienne ce qu'elle pensait vouloir : se retrouver à l'intérieur du train. Selon moi, la séquence originale est composée de trois types de mouvement : le mouvement calme des passagers du train, le mouvement du

train lui-même et finalement le mouvement de la fille (Joan) à l'extérieur du train. En injectant mon propre mouvement, j'ai pu déplacé Joan de sa position extérieure regardant à l'intérieur (scène jouée d'une façon mélodramatique pour représenter le désir d'obtenir ce qui se trouve juste à portée de main), à une position à l'intérieur regardant autour d'elle (scène représentant un moment de vision pure). Tout cela n'est peut-être rien d'autre que le fruit de mon imagination, mais, en tant que tel, je m'identifie à la position originale de Joan: projetant un désir saillant sur un véhicule de passage. Finalement, au moins, ceci est vrai : tous deux aimons regarder ce train défilier. En fait, nous ne semblons nous en lasser.

Once, when I was about 18 years old, my friend Eddie Moulton and I were taking a short cut across the local high school parking lot and we happened to notice that one of the school buses parked there had an open door and we could see the keys sitting on the driver's seat. It was a Sunday afternoon and no one was around, so just for the illicit thrill of it we got in and drove the bus from one end of the school parking lot to the other. I think if the cops had caught us driving the bus, the charge would have been something like "joy riding." A similar impulse explains *Possessed*. I had a strong, slightly illicit, urge to commandeer the original train sequence from the 1932 film, *Possessed* and make it move in such a way as to give the girl (Joan Crawford) what she thought she wanted: a position on the inside. To do that, I had to create my own (all encompassing) vehicle. By my count, the original sequence provides three orders of motion: the motion (and stillness) of the passengers on the train, the motion of the train itself, and finally the motion of the girl (Joan) outside of the train. By injecting my own additional level of motion, I was able to move Joan from her position on the outside looking in (played melodramatically as desire's longing for the just-out-of-reach) to a position inside, looking around (played as pure vision). But maybe that's really just my fanciful imagining and, as such, pretty much situates me in Joan's original position: projecting desire onto a handy passing vehicle. In the end, at least this much is true: we both love staring into this passing train. In fact, we never seem to tired of it.

WHEN WORLDS COLLUDE

2008 fichier num coul son 1E 30 ips 13min 39€

"Y-a-t-il, nous demandons, une certaine langue secrète que nous sentons et voyons, mais ne parlons jamais et, s'il en est ainsi, pourrait-elle être rendue visible à l'œil ? Y a-t-il une caractéristique que la pensée possède qui peut être rendue visible sans l'aide des mots ?"

– Virginia Woolf, *The Cinema* (1926)

Un film expérimental est structuré comme une sorte de cour de récréation spécialisée dans laquelle des images fortement représentatives sont libérées de leurs devoirs de se référer aux choses comme extérieures à elles-mêmes. Les images s'exécutent librement et légèrement, et se connectent entre elles de manière imprévisible. Elles créent ainsi une intrigue inévitable comme on en retrouve dans tous bons thrillers où une certaine urgence se fait sentir. Quand des mondes se rencontrent, quelque chose d'indescriptible est toujours sur le point d'arriver.

"Is there, we ask, some secret language which we feel and see but never speak, and, if so, could this be made visible to the eye? Is there any characteristic which thought possesses that can be rendered visible without the help of words?" - Virginia Woolf, *The Cinema* (1926)

An experimental film structured as a kind of specialized playground in which highly representational images are freed from their duties to refer to things outside of themselves. The images run free in their new lightness making unforeseeable, promiscuous connections with each other and developing an inexplicable, non-parsable plot line that runs along with all the urgency of any good thriller. When worlds collude, something outside of description is always just about to happen.